Consistoire supérieur de l'EPCAAL - Synode de l'EPRAL
Assemblée de l'UEPAL

# L'autorité de l'Ecriture

## Contributions des paroisses et autres acteurs d'Église

I. Réflexions sur l'autorité de l'Ecriture

II. Rappel de la méthodologie

# Rappel de la méthodologie

## Penser, croire et vivre en Eglise l'autorité de l'Ecriture

### De l'autorité d'une parole à interpréter

Dossier préparatoire

## Les objectifs généraux de ce travail synodal

- Se réapproprier collectivement les grands principes structurant la théologie protestante ;
- Par un travail synodal sur les grands principes de la théologie protestante, identifier et penser les défis du témoignage de l'Évangile aujourd'hui ;
- Contribuer à la formation théologique des acteurs et responsables ecclésiaux ;
- Identifier la spécificité de la foi chrétienne et les questions que pose son témoignage ;
- Mettre en réseau les ressources, la créativité…

## Phase de réflexion dans les paroisses et lieux d'Église de l'EPCAAL et de l'EPRAL

(mars à fin mai)

Dans les paroisses et les lieux d'Église de l'EPCAAL et de l'EPRAL, nous vous demandons de mettre à profit les rencontres habituelles pour travailler cette thématique (réflexion en Conseil presbytéral, catéchisme pour adultes, groupe de jeunes, partage biblique, un ou deux cultes à thème, assemblée de consistoire…).

Par ces réflexions, il s'agit de :

- Mener un travail théologique pour situer, penser et se réapproprier le principe de l'autorité souveraine de l'Écriture en matière de foi et de vie d'Église ;
- S'ouvrir à une interrogation sur la place de la Bible dans la vie de foi ;
- Appréhender les éléments de la démarche interprétative et en identifier les enjeux ;
- Penser le lien entre la lecture personnelle de l'Écriture et vivre en Église ;
- Discerner les enjeux actuels de ce principe pour la vie d'Église et son témoignage.

## Pour aborder la question de l'autorité de l'Écriture

Dans vos réflexions, nous vous proposons une démarche en trois temps.

- Le premier est consacré à la lecture personnalisée de la Bible ;
- Le second réfléchit à la manière d'appréhender le texte biblique qui nécessite d'être interprété ;
- Le troisième pose la question de l'autorité du texte biblique en Église.

Dans cette démarche, il ne s'agit pas de traiter la question de l'autorité de l'Écriture de manière exhaustive, mais d'opter pour des approches qui paraissent particulièrement utiles aujourd'hui. L'ensemble des éléments pédagogiques et certains documents de référence sont disponibles sur le site des acteurs de l'UEPAL : http://acteurs.uepal.fr/reflexion.

## A. La Bible et moi

Les théologiens disent que la Bible révèle à chacun l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Les croyants affirment volontiers que la Bible fait vivre, qu'elle fait grandir, qu'elle console, interpelle, nourrit la foi, questionne…

La Réforme a démocratisé la lecture de la Bible. Elle a remis l'Écriture au cœur de la vie de foi, et investi chaque croyant de la responsabilité de sa lecture. Les protestants sont dits « peuple de la Bible ».
Dans ce premier temps, il s'agit d'échanger sur le rapport personnel à l'Écriture. L'objet est de permettre à chacun de se situer par rapport à la lecture personnelle de la Bible, la place qu'elle occupe dans sa vie, l'autorité qu'elle revêt.

Nous vous invitons à être attentifs à la manière dont ce rapport personnel à la Bible est vécu : ce que la Bible représente dans la vie de foi, comment elle nous rejoint dans notre vie, comment elle nous fait grandir, comment elle nous fait vivre, comment elle exprime l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ.
Pour ouvrir l'échange, vous êtes invités à partager autour de l'une des deux premières questions qui suivent, ou à opter pour la troisième proposition (chant + échange sur le contenu du chant).

- Quelle place revient à la Bible dans la maison de chacun d'entre nous ? Où est-elle posée ?
- Que représente pour vous le verset « Seigneur, ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » ?
- Une alternative : Chanter *Seigneur, ta parole nous fait vivre…*
  et prolonger avec un échange : êtes-vous d'accord avec ce que nous avons chanté ? (Fiche pédagogique n° 1)

Voici quelques questions à caractère plus personnel, à parcourir librement pour poursuivre l'échange

- Pourquoi/pour quoi lisez-vous la Bible ?
- Comment avez-vous appris à connaître la Bible ?
- Quel est votre premier souvenir de la Bible ?
- Votre verset de confirmation joue-t-il un rôle dans votre vie et, si oui, lequel ?
- Quel est pour vous le passage le plus important dans la Bible ?
- Préférez-vous lire la Bible seul ou avec d'autres ? La lire, l'entendre, ou la recevoir quotidiennement sur votre smartphone ?
- Y a-t-il des textes qui vous choquent, ou encore que vous ne voudriez pas voir dans la Bible ?
- Quelle place faites-vous à la prière quand vous lisez la Bible ?
- Quel rôle attribuez-vous à l'Esprit Saint quand vous lisez la Bible ?
- En quoi la Bible fait-elle pour vous autorité ?

**Restitution**
**A l'issue de ce premier temps d'échanges, nous vous demandons de bien vouloir formaliser le ou les rapports aux Écritures qui se dégagent sous la forme d'un petit texte ou de plusieurs thèses.**

## B. La Bible, un texte qui demande à être interprété

La Bible, une collection de 66 écrits, est plurielle. Elle présente à la lecture différents genres littéraires (enseignements, poésies, textes de loi, récits, …). Si certains textes sont en parenté, d'autres développent des arguments contradictoires, voire opposés. Elle est donc un texte qui appelle à interprétation. Or la démarche de l'interprète fait appel à un certain nombre de principes (clés d'interprétation, encore appelées clés herméneutiques) et de présupposés.

Tout en révélant l'inépuisable richesse du texte biblique, les diverses démarches interprétatives, loin de réduire la pluralité du texte biblique, amènent plutôt à reconnaître les irréductibles tensions au sein de ce même texte fondateur qu'est la Bible.

Pour appréhender, discuter et penser le caractère pluriel de la Bible et les enjeux de la démarche interprétative, nous vous proposons trois étapes :

### 1. Expérimenter la pluralité des textes, voire le fait que la Bible est elle-même faite de relectures

L'objectif est de constater la pluralité des textes bibliques. Pasteurs et théologiens sont à même de mobiliser moult exemples et approches permettant d'illustrer la pluralité du texte biblique et le fait que les Écritures sont elles-mêmes faites de relectures.

Les fiches pédagogiques n°2 et 2bis (la loi de la guerre et le cas Manassé) permettent de constater des tensions au sein du texte biblique. La fiche pédagogique n° 3 (le sermon sur la montagne) propose d'étudier la relecture que Jésus fait de la loi. Elles se déclinent avec une fiche pour l'animateur du groupe (a) et une pour les participants (b).

Ayant établi l'existence de tensions au sein du texte biblique, la discussion s'attachera à apprécier comment la Bible est à la fois parole humaine et parole de Dieu. Y a-t-il des textes plus autorisés que d'autres ? Comment concevoir l'action de l'Esprit Saint, lors de la rédaction (principe de l'inspiration) ? Lors de la lecture ?

### 2. Situer quelques principes herméneutiques et des présupposés d'interprétation à l'œuvre chez les uns et les autres

Sans principe herméneutique, il est difficile de déterminer ce qui est central et qui constitue le cœur-même de l'Écriture. C'est ainsi que les Réformateurs, et d'autres encore, se sont employés à déterminer des principes d'interprétation des Écritures.

Martin Luther a considéré que le salut par la grâce en Jésus-Christ était l'affirmation centrale et la clé de compréhension du Premier et du Nouveau Testament (*solus Christus*, voir Marc Lienhard p. 170). De ce fait, le réformateur allemand pouvait relativiser l'autorité de certains écrits, notamment l'épître de Jacques, celle aux Hébreux et le livre de l'Apocalypse.

Jean Calvin s'est quant à lui plus attaché à identifier par une lecture savante l'argument d'un texte et l'intention de son auteur. Il trouve, indifféremment dans les deux Testaments de la Bible, l'expression d'une norme permanente pour la vie du croyant et celle de l'Église. De fait, Calvin accorde au Premier Testament une validité permanente et insiste sur l'unité des deux alliances exprimées par les deux Testaments. Pour Calvin on parle non seulement du *sola Scriptura* mais aussi de *tota Scriptura* (pour cette question, voir exemple : http://andregounelle.fr/protestantisme/cours-1998-6-l-autorite-de-la-bible.php).

L'objectif est ici de se rendre compte que tous nous lisons les Écritures avec un ou des principes d'interprétation, ou du moins des présupposés qui en orientent la lecture. Pour en discuter, nous vous proposons de partir des grilles de lecture suggérées dans le document *L'Autorité de l'Écriture du Consistoire Supérieur de l'ECAAL* (texte de référence n°2, §7 à 12, adopté en 1981) et de la note sur *l'autorité de l'Écriture* du pasteur baptiste Henri Frantz (fiche pédagogique n°4).

### 3. Discuter la question de l'autorité de l'Écriture au regard du caractère pluriel du texte biblique et de la diversité des approches et principes interprétatifs

Il s'agirait de reconnaître qu'il reste toujours des tensions irréductibles et pourtant fécondes entre les textes et que, au-delà de cette diversité, un même texte fondateur nous fait vivre les uns comme les autres.

**Restitution**
**A l'issue de ce deuxième temps d'échanges, nous vous demandons de bien vouloir formaliser les éléments et appréciations qui s'en dégagent sous forme d'un petit texte ou de plusieurs thèses.**

## C. Lire la Bible en Église

Comment la Bible fait-elle autorité quand la lecture passe du "JE" au "NOUS" ? D'une lecture individuelle inspirée à un usage collectif ? Quand, au-delà des multiples clés d'interprétation des uns et des autres, la Bible est-elle appelée à fonder des pratiques pastorales ou ecclésiales ou des positions éthiques communes ?

Lire la Bible en Église inscrit la lecture de la Bible dans un cadre ecclésial, dans un "nous" qui ouvre un espace de partage, de confrontation de points de vue et de débat d'idées. Or le débat suppose l'écoute de l'autre et l'acceptation du fait que l'autre, son point de vue et ses arguments, peuvent produire du changement en moi.

L'objectif de ce temps est d'expérimenter, à partir de la richesse qu'offre la diversité de lectures d'un passage, l'enrichissement que représente le respect fraternel de celui qui lit et comprend la Bible autrement que moi.

### 1. Diversité de lectures

Pour ouvrir l'échange, vous êtes invités à lire le récit de la guérison de l'aveugle de Bethsaïda (Marc 8, 22-25) et à échanger sur son interprétation immédiate ;

Lire ensuite et discuter la note établie par Christian Grappe présentant une lecture distanciée qui ouvre à la profondeur et à la richesse de ce récit totalement crypté (fiche pédagogique n° 5).

Dans l'échange qui suit cette lecture et qui explore la plurivocité des lectures et des approches du texte, on pourra valoriser la complémentarité des approches immédiates, historico-critique, morale, narrative, psychologisante, jouée (Bibliodrame…), etc.

### 2. L'interprétation des Écritures ouvre un questionnement et exige le débat !

Partant de sujets clivants entre nous, ou entre nous et le texte biblique, il s'agit de nous laisser remettre en question dans nos positions, souvent tranchées, sur des questions « sensibles ».
Parmi ces sujets :

- L'accueil de l'étranger, qui représente un motif récurrent dans la Bible, vient interroger – et sans doute remettre en question – nos réticences et nos peurs (cf. Lévitique 19,33-34, …).
- Le partage équitable des richesses vers lequel orientent par exemple le modèle de l'année sabbatique et celui de la communauté des biens au sein de l'Église primitive de Jérusalem peut remettre en question le fonctionnement de notre société contemporaine et les inégalités considérables qu'elle génère tout en s'en accommodant (cf. Lévitique 25,1-55, Actes 2,44-45, 4,32-37).
- Dans la péricope de la femme adultère, Jésus brave les codes sociaux de son époque (cf. Jean 8,1-11). La présence de cette péricope au sein de l'Évangile selon Jean a généré toute une série d'œuvres tournées vers la détresse des enfants adultérins et des femmes réprouvées, alors même que, sur d'autres questions (divorce, homosexualité), les évolutions ont été beaucoup plus lentes. Cela doit-il nous interroger ou, au contraire, devons-nous déplorer des évolutions qui nous paraissent inacceptables ?

Après avoir échangé sur les perspectives de réflexion qu'ouvrent ces trois sujets, nous vous suggérons de discuter les trois questions suivantes :

- Pour des sujets clivants, y a-t-il en Église de la place pour des compréhensions diverses ?
- Comment vivons-nous la communion ecclésiale au-delà des lectures qui nous apparaissent clivantes ?
- Est-il nécessaire que ces questions qui apparaissent clivantes deviennent séparatrices ?

### 3. Vivre la diversité interprétative en Église

Les réformes luthérienne et réformée s'entendent pour définir l'Église à partir de l'annonce de la Parole de Dieu par la prédication et les sacrements. La *Confession d'Augsbourg* énonce qu'il y a Église *« là où l'évangile est enseigné dans sa pureté et où les sacrements sont administrés selon les règles »*. Dans l'*Institution de la Religion chrétienne*, Calvin écrit : *« Partout où nous voyons la Parole de Dieu être purement prêchée et écoutée, les sacrements être administrés selon l'institution du Christ, là il ne faut pas douter qu'il y ait Église »*. Ainsi luthériens et réformés estiment que l'annonce de la Parole de Dieu, qui exige l'interprétation de l'Écriture et nécessite l'administration des sacrements, est suffisante pour définir et établir l'Église de Jésus-Christ.

Or, le parcours proposé par cette démarche a confronté successivement à une double tension : la tension qui surgit entre des lecteurs de la Bible là où leur compréhension diverge sur un sujet clivant au point de rompre la communion ; la tension que peut connaître un lecteur quand l'Écriture se fait interpellation pour lui au point de le remettre en question.

Cette deuxième tension devrait, d'une part, enseigner à tous l'humilité nécessaire pour accueillir respectueusement l'autre dans sa démarche interprétative, et, d'autre part, encourager chacun à rechercher le dialogue et soigner la communion fraternelle là où des questions divisent. Il s'agit bien de trouver entre l'uniformité du même et la séparation qu'occasionne le différent, l'espace d'une communion donnée et d'une collaboration possible (cf. Note d'Élian Cuvillier, références bibliographiques).

Nous vous invitons à discuter cette invitation et à suivre cet encouragement.

**Restitution**
**A l'issue de ce troisième temps d'échanges, nous vous demandons également de bien vouloir formaliser les éléments de réflexion qui s'en dégagent sous forme d'un petit texte ou de plusieurs thèses.**

## Restitution en vue du Consistoire Supérieur et du Synode

En vue du Consistoire Supérieur et du Synode des 24 et 25 juin 2017, nous vous demandons de bien vouloir nous faire un retour de vos réflexions au plus tard **pour le 31 mai** :

1. **Rédigez une petite note de synthèse** sur les réflexions menées pour :
   - présenter brièvement comment vous avez abordé le sujet,
   - résumer vos réflexions et les questions relatives à chacun des trois temps proposés.
2. **Formulez une ou plusieurs thèses** traduisant vos réflexions ou questions, pour les trois temps de la démarche !

Pour le Consistoire Supérieur, vos retours sont à adresser à : president@uepal.fr.
Pour le Synode, vos retours sont à adresser à : epral@uepal.fr.
Ils seront progressivement intégrés dans un livre blanc en ligne sur le site des acteurs de l'UEPAL, dans l'onglet réflexion : http://acteurs.uepal.fr/reflexion. Nous intégrerons également les remarques et réactions individuelles.

## Pour nourrir la réflexion et échanger

### 1. Quelques références bibliographiques


- Élian Cuvillier, ***Entre communion et séparation, l'espace d'une collaboration possible***, note rédigée pour le travail sur le lien fédératif organisé par la Fédération Protestante de France (Document de travail de l'AG des 28 et 29 janvier 2017)
- André Gounelle, ***La Bible***, dans ***Les grands principes du protestantisme***, éd. Olivétan 2011, p. 21–31 *(note synthétique jointe à ce courrier avec l'aimable autorisation de l'éditeur)*
- André Gounelle, cours en ligne, ***L'autorité souveraine des Écritures en matière de foi***, http://andregounelle.fr/protestantisme/cours-1998-6-l-autorite-de-la-bible.php (*dans cette note l'auteur développe successivement ses réflexions sur les expressions "autorité", "souveraineté", "les Ecritures saintes" et "en matière de foi"*).
- André Gounelle, cours en ligne, ***L'autorité de l'Écriture***, http://andregounelle.fr/bible/l-autorite-de-l-ecriture.php (*L'expression "sola scriptura" marque une contestation, celle du magistère revendiqué par l'évêque de Rome. En illustrant les rapports possibles à la Bible, l'auteur invite à vivre positivement la liberté qui résulte de cette contestation*).
- André Gounelle, cours en ligne, ***La Bible est-elle parole de Dieu ?***, http://andregounelle.fr/bible/la-bible-est-elle-parole-de-dieu.php
  *(L'auteur invite à réfléchir à l'écart entre la parole et l'écrit. Il rappelle que pour les réformateurs le texte biblique et l'action de l'Esprit Saint sont tous deux indispensables pour laisser surgir la parole de Dieu, et que cette vraie parole de Dieu, c'est celle faite chaire en Jésus-Christ).*
- Marc Lienhard, ***L'interprétation de l'Écriture***, dans ***Luther***, Labor et Fides 2016, p. 165-178 *(L'auteur présente une approche synthétique du rapport de Luther à l'Écriture).*
- Elisabeth Parmentier, ***L'Écriture vive. Interprétations chrétiennes de la Bible***, Genève, Labor et Fides, coll. « Le monde de la Bible » n° 50, 2004.


### 2. Textes de référence

Texte 1 ***Ecriture – Confession de foi – Église,*** texte Communion des Églises Protestantes en Europe (CEPE), Florence 2012. *(Ce document qui se propose de réfléchir à l'interprétation de l'Ecriture, à l'herméneutique des confessions de foi et à la relation entre le message et la vie ecclésiale. Il comporte notamment l'énoncé d'une compréhension de l'Ecriture comme témoignage de la parole de Dieu (p. 10-11), traite de la parole de Dieu comme promesse et exigence (p. 11-13), et aborde la question de l'interprétation (p. 13-18))*

Texte 2 ***L'Autorité de L'écriture***, un document adopté par le Consistoire Supérieur de l'ECAAL en 1981,

### 3. Fiches pédagogiques

Fiche 1 Chant ***"Seigneur ta parole nous fait vivre"***,

Fiches 2 Fiches pédagogiques de textes en tensions établies par Claude Mourlam (service biblique de l'UEPAL),

- Fiche 2 : La loi de la guerre (Dt 20,10-20 versus Josué 9,1-21),
- Fiche 2 bis : Le "cas Manassé" (2 Rois 21,1-18 versus 2 Chroniques 33,11-20).

Fiches 3 Fiche pédagogique illustrant une relecture établie par Claude Mourlam (service biblique de l'UEPAL) : Le sermon sur la montagne (Matthieu 5, 21-48),

Fiche 4 Note d'Henri Frantz, pasteur baptiste, remarques sur l'autorité de l'Ecriture,

Fiche 5 Note de Christian Grappe sur les interprétations du récit de l'aveugle de Bethsaïda (Marc 8, 22-26),

http://acteurs.uepal.fr/reflexion

# L'autorité de l'Ecriture

Réflexions des paroisses et lieux d'Église de l'EPCAAL et de l'EPRAL

## Paroisses de Birlenbach, Drachebronn, Cleebourg, Steinzletz

Consistoire réformé de Bischwiller et consistoire luthérien de Soultz-Wissembourg

***Conseil presbytéral commun du 28 mars 2017***

### A. La bible et moi

Ce premier point a permis une sorte de photographie personnelle de nos pratiques autour de la Bible et c'est particulièrement le point 2 qui a attiré l'attention du groupe (Psaume 119/105).
Souvent attribué à l'un ou l'autre comme verset de confirmation, il évoque l'espoir, la confiance en Dieu. Ce verset est aussi une *définition* de la Parole de Dieu qui nous nous éclaire en toutes circonstances et tout particulièrement dans des moments difficiles. Elle nous guide dans nos choix et nos orientations. L'image de la veilleuse correspond également à ce que nous indique le Psaume.
C'est une référence à laquelle nous pouvons nous tenir. La lumière évoque également la prise de conscience ou la découverte de la vérité… (*Es ist mir ein Licht aufgegangen…)*.
Pour ce qui est du chemin ou du sentier (qui, par définiton, est étroit) : la Parole peut nous mettre en garde et nous remettre sur le *droit chemin*, en ce sens il y a un lien possible avec l'affirmation de Jésus : *Je suis le chemin, la vérité et la vie…* (Jean 8).
Le groupe a encore une fois souligné l'importance de l'idée de veilleuse qui traduit la permanence de la Parole de Dieu mais aussi son universalité (*pour tous).*

### B. La Bible, un texte qui demande à être interprété

De manière unanime, le groupe a d'emblée revendiqué la pluralité des lectures de l'Ecriture car elle constitue indéniablement une richesse, une ouverture et au lieu d'un affrontement stérile, ce type de démarche conduit vers le respect et à reconnaître l'autorité de l'Ecriture (sola scriptura).
Le groupe se retrouve assez bien dans la réflexion du document préparatoire qui nous a été remis.

### C. Lire la Bible en Eglise

Dans le prolongement de ce qui a déjà fait l'objet d'une discussion par rapport à l'interprétation de l'Ecriture, il y a bien sûr de la place pour des compréhensions diverses en Eglise mais cela ne se passe pas sans un certain nombre de souffrances : difficulté d'accepter des idées différentes, des opinions divergentes. Malgré le fait de reconnaître la pluralité des interprétations, le conflit est toujours latent, voire plus…
Il n'en demeure pas moins, qu'en Eglise, les idées différentes devraient être reçues en communion fraternelle à l'instar de ce principe dont nous pourrions nous inspirer et qui vient de l'œcuménisme : « *Ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise*. »

# Secteur paroissial de Colmar Saint-Matthieu

## Consistoire luthérien de Colmar

***Céline Sauvage propose un partage et un échange entre les conseillers sur la façon de vivre la Bible autour des questions suivantes :***

**Quelle place a la Bible dans notre maison et à quel endroit ?**

- Sur la table de nuit,
- Plusieurs versions de la bible à différent endroit de la maison : sur la bibliothèque, dans la chambre à coucher, dans le séjour.
- Bref : avoir la bible à portée de main
- De plus en plus sous forme digital sur l'ordinateur ou une tablette.

**Pourquoi lisez-vous la bible ?**

- Pour se nourrir spirituellement
- Pour trouver des réponses à des questions et interrogations du moment

**Quelle place faites-vous á la prière quand vous lisez la Bible ?**

- Cela dépend du moment, et des circonstances.
- La lecture de la bible en relation avec la prière rythme la journée.

**Quel rôle attribuez-vous à l´Esprit Saint quand vous lisez la Bible ?**

- L'Esprit Saint nous permet de nous mettre à l'écoute de la parole mais aussi de mieux comprendre un texte ou de le redécouvrir sous différents angles en fonction du contexte de lecture.
- L'expérience de chacun est enrichissante, varié et très différente en fonction de l'éducation spirituel, des circonstances et de la manière de vivre la foi.

En résumé il est intéressant de constater que la bible occupe une place importante dans la vie de chacun des conseillers sous des formes différentes et à des moments très variés de notre quotidien.

# Paroisse de Cosswiller

## Consistoire réformé de Strasbourg

**Quelle place la Bible à la maison ?**

1. Sur le chevet du lit
2. Sur le bureau
3. Sur la table du salon

**Que représente ta parole est lumière ?**

1. Elle nous éclaire
2. Parfois on lit des versets et on ne les ressent pas de la même manière selon notre état
3. Elle est une présence ancrée

**Pourquoi ou pour quoi lisez-vous la Bible ?**

1. Par habitude, par tradition
2. Par besoin
3. Pour être guidé
4. Pour réfléchir, pour se consoler, pour se fortifier dans la foi, pour trouver le courage

**Comment avez-vous découvert la Bible pour la première fois ?**

1. Ecole du dimanche
2. Ma grand-mère
3. Bible de ma grand-mère

**Votre verset de confirmation, joue-t-il un rôle ?**

1. Oui
2. Il m'encourage
3. Il me porte
4. Il me soutient
5. Je m'y réfère
6. Une espérance
7. Il grandit avec nous

**Le passage le plus important**

1. Jean 3/16
2. Psaume 23
3. Les béatitudes
4. Psaume 103
5. Le grand commandement de l'Amour de Jésus

**Préférez-vous lire la Bible seul ou ensemble**

1. Les deux, c'est pour chacun des cas une autre dimension
2. Seul c'est plus intérieur, ensemble c'est partagé

**Y a-t-il des textes qui vous choquent ?**

1. Oui
2. Textes violents

**Quelle place a la prière quand vous lisez la Bible ?**

1. Avant, après
2. La parole de Dieu donne des directions à la prière

**Quel rôle attribué au Saint-Esprit**

1. L'Esprit guide
2. Je ne sais pas ce que c'est l'Esprit saint…

**En quoi la Bible fait elle autorité ?**

1. C'est une référence
2. Un texte inspiré

# Paroisse de Guebwiller

## Consistoire réformé de Mulhouse

***Le conseil de la paroisse de Guebwiller a accueilli avec beaucoup d'intérêt la réflexion proposée par l'UEPAL. La question de l'autorité de l'Ecriture touche très profondément les croyants, lecteurs réguliers de la Bible, en venant interroger leur pratique. Mais elle n'est pas indifférente à des lecteurs plus occasionnels, ou à ceux qui ont eu, par le passé, une pratique des textes, et qui en ont gardé une connaissance. C'est donc résolument que le conseil est entré dans la démarche de réflexion sur le sujet. Cela s'est concrétisé par plusieurs rencontres décrites ci-dessous.***

### ➢ Les étapes

**1ère étape : Journée de formation des conseillers presbytéraux du secteur Vosges (04 et 05 février 2017)**
Ce week-end, auquel ont participé 17 conseiller.e.s des paroisses de Guebwiller, Cernay-Wittelsheim, Thann-Fellering, accompagnés des pasteurs, avait pour thème : " Vivre à la lumière de l'Ecriture ". Nous y avons accueilli deux intervenants Guy-Pierre Geiger et Bettina Schaller pour le traiter.
Pour entrer dans ce temps de formation, chaque participant a été encouragé à produire un témoignage écrit évoquant sa lecture personnelle de la Bible : personnages de référence, textes connus, et reçus comme importants ; textes faisant difficulté ; convictions et questions. 13 témoignages ont ainsi été recueillis, servant d'impulsion au temps de formation.

**2ème étape : Prédications de Carême**
Le temps du Carême a servi de cadre à une série de prédications sur le thème synodal. Ce sont 5 prédications, à commencer par celle du président Ch. Krieger qui ont été proposées à la réflexion de l'assemblée dominicale.

**3ème étape : Culte-partage**
Pour permettre une approche plus large, le conseil a souhaité, comme les années passées, vivre un culte où l'assemblée participerait plus directement à la réflexion : un *"culte-partage"* mené par les conseillers presbytéraux et le pasteur. Ce culte a été articulé autour du récit de la Tentation (Matthieu 4). Il a voulu donner une place la plus grande possible à la parole des participants.

**4ème étape : Réflexion en conseil**
Après plusieurs temps de méditation en conseil sur le thème de l'autorité de l'Ecriture, le conseil d'avril a été largement consacré à la réflexion synodale. La discussion a porté plus précisément sur la dimension éthique de l'interprétation, telle que présentée dans le document de réflexion.

### ➢ Eléments de réflexion /thèses

Comme le font les disciples d'Emmaüs, nous faisons dans notre vie de foi l'expérience que le Christ est la clé des Ecritures. Nous nous sentons invités à découvrir sa présence en nous mettant à l'écoute des textes.
Nous croyons en la force d'une parole prêchée fondée sur l'Ecriture, qui est à la fois sens et puissance. La Parole de Dieu est cet évènement qui demande à être publiquement annoncé au plus grand nombre, et qui est à même de toucher chaque personne de la manière la plus intime.

Par l'humanité dont ils témoignent, nous trouvons dans les textes bibliques des personnages auxquels nous identifier pour éclairer notre relation à Dieu. Leurs forces, comme leurs faiblesses nous parlent, et font de la Bible un miroir pour nous.

La compréhension des Ecritures nous demande une démarche d'interprétation exigeante, à la lumière de l'Esprit Saint, et de la tradition protestante qui est la nôtre.

## Textes proposés

**Prière d'Augustin d'Hippone**

Seigneur mon Dieu, écoute ma prière !
Accorde-moi tout le temps qu'il faut
pour méditer les mystères de ta Parole.
Et qu'elle ne reste point close pour ceux qui frappent.
O Seigneur, achève de m'instruire
et découvre-moi le sens de ces pages !
Voici que ta Parole fait ma joie,
ta Parole l'emporte sur toutes les voluptés.
Donne-moi ce que j'aime, car je l'aime.
et c'est toi qui m'as donné de l'aimer.

Ta Parole : c'est elle qui excite mon désir.
qu'il te plaise que je trouve grâce devant toi,
et que l'enclos secret de tes paroles s'ouvre
à mon esprit qui frappe à sa porte.

Je t'en supplie par notre Seigneur Jésus Christ ton Fils,
par qui tu nous as cherchés, alors que nous ne te cherchions pas,
par qui tu nous as cherchés afin que nous te cherchions !
Je t'en conjure par celui qui est assis à ta droite et intercède pour nous,
en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science !

C'est lui que je cherche dans tes livres.

**Une prière d'illumination : les mots de Dieu**

Seigneur tu nous parles. Les mots que tu nous dis sont précieux :
ils nous réjouissent,
ils nous interpellent,
ils nous dérangent,
ils nous étonnent
tout au long de nos jours.
Les mots que tu nous dis m'émerveillent,
et je voudrais les recevoir
comme tu me reçois,
les prendre au sérieux
comme tu me prends au sérieux.
Je voudrais t'écouter
comme tu m'écoutes :
avec attention,
avec sollicitude.
Seigneur tu nous parles !
les mots que tu nous dis sont précieux :
qu'ils nous fassent vivre par ton Esprit.
*(EERV)*

# Paroisse de Hagondange – Maizières les Metz

## Consistoire réformé de Metz

***Essai de synthèse du travail préparatoire au Synode du Liebfrauenberg.***
***La paroisse de Hagondange/Maizières a eu plaisir à mener ce travail synodal au travers des différentes rencontres paroissiales mensuelles (étude biblique, Café-Partage, Conseil presbytéral…) ainsi que lors de deux cultes centrés sur la thématique (un sur la nécessaire interprétation du texte biblique et l'autre sur la relation entre lecture biblique et prière). La synthèse ci-dessous tient compte de ces différents temps de réflexion.***

### A. La Bible et moi

Si l'on devait résumer en une phrase la teneur du débat autour de la question du rapport personnel à la Bible celle-ci serait : « La Bible ne tombe pas du ciel ». En effet, notre premier rapport à la Bible a souvent été initié par une personne (parents, grands-parents, pasteur, …). Le rapport aux Écritures est de l'ordre de la transmission. L'objet Bible a une histoire particulière dans la vie des uns et des autres (bible de famille, de confirmation, de mariage), une place particulière (étagère, table de chevet, bureau, …) et parfois il est choisi délibérément (pour des questions de choix de traduction). Les « fidèles » de nos assemblées ont un rapport personnel, intime avec la Bible. Des versets les portent au quotidien (verset de confirmation, de mariage, …). Ils sont nourris et pétris de culture biblique (pour les plus anciens et ceux assidus aux études bibliques). Mais cette donne tant à s'atténuer.

La question de la transmission est particulièrement pointée. Si les personnes sont aujourd'hui lectrices de la Bible, c'est justement parce qu'un jour quelqu'un leur en a mis une entre leurs mains. Aujourd'hui, avec la crise de la transmission et la diminution de la taille de nos assemblées, cette question est prégnante.

### B. La Bible, un texte qui demande à être interprété

Le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem selon l'évangéliste Matthieu (Matthieu 21) nous confronte à deux lectures possibles du texte biblique : une lecture littérale (voire fondamentaliste) et une lecture interprétative. L'auteur y cite Zacharie 9,9 dans le but de montrer que Jésus vient accomplir littéralement la première alliance. En effet, alors que Zacharie avait recourt à un parallélisme (donc qu'un seul animal nommé deux fois), Matthieu utilise dans son récit deux animaux différents dans un souci de littéralisme. Jésus entre ainsi dans Jérusalem sur deux bêtes de sommes ce qui rend le récit cocasse.
À plusieurs endroits, le corpus biblique nous met en alerte face à une lecture littérale. Il contient en germe ce rappel de sa nécessaire interprétation. Ce corpus de textes de genres, d'auteurs et d'époques différents n'est pas étranger au processus de réécriture. Ainsi, en fonction du contexte d'écriture, l'accent interprétatif sera mis différemment, d'où la multiplicité des situations identiques (création de l'Humain, Abraham face à Pharaon et Abimelech, rapports à l'étranger, …). Cette exigence de l'interprétation nous semble fondamentale dans un monde où la religion n'est plus vue et entendue que comme fondamentalisme. L'unité de l'ensemble du corpus biblique doit nous inviter à choisir une clef de lecture de l'ensemble des textes pour déceler ce qui est central de ce qui est secondaire.

### C. Lire la Bible en Église

Comment une parole interprétée individuellement (avec des accents différents) peut-elle faire sens collectivement ?

Il est indéniable de dire qu'aujourd'hui, les sujets potentiellement clivant sont des sujets d'éthiques et de sociétés (accueil de l'étranger, partage équitable des biens, IVG, homosexualité, place de la femme…). Comment trouver une cohérence entre lecture individuelle et collective ? Comment faire corps autour de positions différentes trouvant toutes leur fondement dans la lecture de la Bible ?

La diversité des positions nous semble être dans l'ADN même de la Réforme. Se poser des questions, réfléchir, confronter ses idées pour pouvoir se forger une opinion éclairée et éclairante sont un état d'esprit pleinement inscrit dans notre façon d'être et de vivre en Église. Toutefois, nul ne saurait détenir la vérité. Pour nous, la vérité est une personne qui a cheminé avec d'autres, souvent avec ceux laissés au bord du chemin, inspirée par un profond élan d'amour et de respect de la dignité humaine. Ainsi, la vérité ne peut être qu'une construction collective au gré des rencontres et des débats d'idées, dans une démarche de respect mutuel. Notre lecture de la Bible se fonde sur ce principe de dialogue, d'amour inconditionnel et de dignité de toute vie humaine.

*Le Conseil presbytéral*

# Paroisses de Hunspach et Seebach

## Consistoire réformé de Bischwiller

***Rencontre des deux CP le 24 avril 2017***

### A. La bible et moi

Il est bon de prendre en compte l'état d'esprit du moment, nos émotions, etc.
Les circonstances nous inspireront
Notre vécu, notre âge sont aussi des facteurs d'interprétation et alimentent de ce fait notre appétit de la bible.
Sous l'inspiration de l'Esprit, la bible parle toujours et de manière renouvelée.
Il faut à la fois une écoute intérieure, mais aussi que quelqu'un « fasse parler la bible » pour nous.
Le culte est ce moment de rencontre et ouvre « l'appétit spirituel ».
Parfois, c'est en « mangeant » que l'appétit s'ouvre, parfois c'est le manque qui nous fait rouvrir la Bible.
Nous pouvons prier en tout temps, en tout lieu, de bien des manières. Il est toujours à nos côtés.
Sans l'Esprit il n'y aurait pas de vie. A nous de l'invoquer et il viendra nous aider et nous interpeller.

### B. La bible un texte à interpréter

La Bible est au centre de nos vies, elle en est la référence constante. La liturgie aussi est une richesse ; elle a sa place.
… mais la prédication est très attendue !!!
Ce qui est spécifique du protestantisme ? Nous avons cette liberté et cette richesse qu'en plus nous pouvons nous donner mutuellement.
Une lecture personnelle et une lecture plurielle de sens différents, c'est notre spécificité.

### C. Lire la bible en Eglise

Le prédicateur « sent » si l'assemblée écoute. L'attitude de l'officiant est importante.
Il nous arrive de discuter du sermon du pasteur, un discours souvent libérateur, nourrissant, enrichissant.

Nous « entrons » bien dans la prédication du pasteur, nous arrivons à mémoriser l'idée principale.
Il nous arrive de demander le texte de la prédication.

# Paroisse de Klingenthal (Obernai)

## Consistoire luthérien de Barr

***Le Conseil presbytéral de Klingenthal - Obernai a reçu les documents pour travailler le thème de l'autorité de l'Ecriture en vue du Consistoire Supérieur et l'Assemblée de l'Union de juin prochain. Nous déplorons vivement que ce thème et ces textes très intéressants et très riches nous proviennent beaucoup trop tard pour mener le travail et la réflexion approfondis qu'ils mériteraient. Une séance unique de conseil presbytéral, même en ne mettant que cet unique point à l'ordre du jour (ce qui dans notre contexte local actuel n'est pas possible) ne permet pas un travail sérieux. Nous avons décidé de consacrer une part conséquente des séances du mois d'avril et de mai à la démarche proposée, sans parvenir à la mener à son terme dans les délais impartis, à notre grand regret.***

### A. La lecture personnalisée de la Bible, la Bible et moi

***Premier temps (CP du mois d'avril)***
Nous avons abordé ce point en commençant par un tour de table pour dire où était posée notre, ou nos Bibles, car il y a souvent plusieurs exemplaires de la Bible à la maison. Elle est généralement posée dans une bibliothèque (4) ou sur le bureau (3) ou dans la chambre à coucher, sur la table de chevet (3), mais aussi dans le sac (2).
Elle peut aussi, quand il y a plusieurs exemplaires être posée dans le salon ou mise en valeur et exposée dans l'entrée. Sans oublier les versions en ligne, tablettes et abonnement internet (2).

La Bible est donc un objet familier, même si la lecture n'est pas systématique et quotidienne.

Les raisons de lire la Bible sont diverses : cela peut être d'ordre personnel (en temps de crise et de difficultés ou lors de moment de grand bonheur, pour remercier, se calmer, prier un psaume), suite à un événement, pour approfondir une réflexion, ou dans un but culturel et par curiosité intellectuelle, pour retrouver un passage dont on a le souvenir.

La lecture de la Bible peut aussi être ponctuelle, pour préparer une rencontre avec des jeunes, aider au catéchisme, ou suite à une prédication et enfin lors du passage de Témoins de Jéhovah.
C'est à l'école, au caté, et en famille, en accompagnant les parents, que les textes bibliques ont été découverts.

Les passages les plus importants pour les membres de notre Conseil peuvent se regrouper en deux thématiques : la Passion et la Résurrection de Jésus, d'une part, et tout ce qui se rattache au Sermon sur la Montagne, « la paille et la poutre », « que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre » … d'autre part.

Mais certains passages de l'Ancien Testament choquent ou demandent à être replacés dans le contexte d'une époque désormais révolue, sont dépassés par le message de l'Évangile : certains passages du Lévitique et du Deutéronome, relatifs à la guerre sainte, à l'adultère par exemple, le sacrifice d'Isaac.
Les textes bibliques ne sont pas toujours d'un abord évident. Certains sont plus faciles à comprendre (les paraboles) mais d'autres ont besoin d'être interprétés, il faut l'action supérieure de l'Esprit Saint pour les comprendre.

Pour certains conseillers, la prière va de pair avec la lecture de la Bible, avant de l'ouvrir, pour d'autres prier et lire la Bible sont deux choses distinctes.

Tous nous trouvons à travers la lecture de la Bible des repères qui orientent nos choix de vie, invitent au pardon, tracent une ligne de conduite morale, nous « guident pour la vie et après la vie ».

**Appréhender le texte biblique, la Bible un texte qui demande à être interprété.**

***Deuxième temps (CP du mois de mai)***
Après avoir comparé la présentation du « cas Manassé » dans les livres de Rois et des Chroniques, et constaté les divergences, nous nous sommes accordés pour dire que nous refusons toute lecture littéraliste et « au pied de la lettre » de la Bible et qu'il est indispensable de tenir compte du contexte de l'époque où les textes ont été rédigé. Les textes bibliques font sens quand ils nourrissent notre foi, qu'ils nous renvoient à la nouvelle alliance et que nous annonçons un Dieu d'amour et de pardon.

# Paroisses de Montigny-Sablon

## Consistoire réformé de Metz

***La paroisse de Montigny-Sablon rend grâce d'avoir pu travailler à la préparation du Synode 2017. Elle vous propose ci-dessous :***
***1) une indication sur la méthodologie avec laquelle a été traité le thème synodal***
***2) 10 paroles ou thèses émanant des différents travaux (vous trouverez le résumé dans les annexes)***
***3) Annexe 1 : « Questionnaire- Bible 17 »***
***4) Annexe 2 « Clivant »***

### 1) Méthodologie

- Questionnaires et échanges à partir de 4 documents par 4 groupes différents dont 3 comprenant des membres de paroisse vétérans (CP, thé bible, café-partage, ce dernier groupe émanant de la paroisse luthérienne de la rue Mazelle) et 1 groupe composé de nouveaux croyants (groupe de catéchèse pour adultes, organisé par les 2 paroisses, Montigny et Mazelle). Une famille a aussi échangé à partir du questionnaire sur la Bible.

- 2 groupes (un composé d'anciens membres d'Eglise, l'autre composé de nouveaux) ont échangés sur la base du questionnaire à propos des sujets clivants (page 6 du document préparatoire)
- L'échange à partir du questionnaire sur la Bible, abordé par tous les groupes, a permis l'expression de chacun, ce questionnaire n'étant pas intimiste, tout en permettant une implication personnelle. Il a permis une expression riche et variée.
- Documents étudiés
  - exposé de Gounelle sur la Bible
  - la fiche sur la guérison de l'aveugle
  - les grilles de lecture présentées dans le document de l'ECAAL 81
  - l'exposé de Cuvillier : *Entre communion et séparation…*

A l'issue de tout ce processus, nous proposons ci-dessous, 10 affirmations concernant le thème synodal :

## 2) Dix affirmations

1. La Bible est un livre pour tous les âges, qui accompagne toutes les étapes de la vie.
   La présence de témoins est importante pour faire connaître la Bible et aimer la lire.

2. A travers la Bible, c'est la présence du Seigneur qui est recherchée, sa Parole qui fera sens pour aujourd'hui.

3. La Bible est au service de cette Présence, de cette Parole. Elle aide à avancer dans la foi et à cheminer dans la vie quotidienne. Son autorité se déploie dans le fait qu'elle réconforte, fait trouver de l'espérance, aide à « grandir ».

4. Les diverses approches « historiques », « techniques » ou « scientifiques » aident à mieux comprendre le texte biblique dans son histoire et la manière dont il a nourri la foi autrefois et dont il parle aujourd'hui. L'approche priante et méditative permet d'écouter sa voix et de nourrir la foi aujourd'hui.

5. La lecture individuelle, la lecture en groupe, ainsi que la lecture cultuelle sont trois faces d'une même pyramide.
   - La lecture individuelle permet une plus grande intimité avec Dieu et soi-même. Elle permet aussi de mieux entrer dans la logique d'un texte qui peut être lu plus longuement. Elle permet également la reprise de la prédication dominicale et une meilleure imprégnation du message biblique.
   - La lecture en groupe permet d'entrer dans la compréhension d'autres personnes, et peut éclairer des passages qui étaient obscurs. Elle intensifie le ou les sens possibles.
   - Au culte ou en groupe, la simple lecture d'un texte biblique par un autre permet de le comprendre autrement.

6. Le sens d'un texte biblique ne s'épuise pas dans la ou les compréhensions immédiates. Il y a un au-delà de la compréhension présente du texte. Le texte biblique a sa personnalité propre. Son altérité interroge nos compréhensions et nos théologies.

7. Le texte biblique peut donner lieu à des compréhensions différentes. L'écoute de l'autre, la discussion bienveillante et l'acceptation d'un pluralisme des interprétations sont des vertus indispensables. La non-reconnaissance de la position d'autrui est séparatrice.

8. Les passages obscurs ou choquants (guerre, violence, vengeance, jalousie) doivent être conservés, sans bloquer le mouvement de la lecture : peut-être feront-ils sens un jour ? Travailler sur leur contexte historique, peut aider à faire sens.

9. Un traitement allégorique « raisonnable »[1] peut aussi aider à élargir les perspectives et à entendre une bonne nouvelle dans cette conviction que tous les textes sont requis à être subordonnés au Dieu d'amour présent à travers le témoignage de tous les auteurs bibliques.

[1] Au sens usuel de ce mot : non excessif, non permanent, limité et maîtrisé

10. L'Esprit Saint « présentifie[2] » ce témoignage, il est la « lampe sur le chemin[3] » qui éclaire et en inspire la compréhension. Il aide à entendre ce qui est écrit et à aller plus profond.
L'Esprit inspire le chemin de vie des témoins de la foi. La Bible témoigne de cette action de l'Esprit dans la vie dans la vie et l'histoire d'un certain nombre de personnes. L'Esprit donne de prendre le relais pour aujourd'hui de ces histoires, de prendre place dans la « née des témoins[4] ».

### 3) Annexe 1 : Questionnaire- Bible 17

Code couleur : famille / Café-partage / CP / KT Adultes / Thé Bible

**La place de la Bible**

- table de nuit,
- armoire dans chambre à coucher
- bibliothèque, avec les recueils de cantiques
- table de nuit : consulte quand qq ch me tracasse
- Bible ancienne sur commode du salon
- étagère où je mets tout ce qui peut me servir
- plusieurs Bibles
- bureau
- Table de nuit, bureau,
- Bible en ghotique de 1765, exposée dans chambre à coucher
- Chambres, salon, cuisine, voiture
- A côté du lit pour lecture tous les soirs
- Salon, bibliothèque, table de nuit
- Dissémination de plusieurs bibles

**Le sens du verset :** ***Seigneur, ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier***

- Dieu est toujours avec nous
- La lumière représente Dieu, sa présence
- Il y a un chemin, sur lequel il nous conduit
- aider à trouver le chemin, guide
- en cas d'idées sombre < renforce la foi
- apaisement
- présence permanente de Dieu
- souvent dit à la fin de la lecture quotidienne
- représente l'espoir dans la vie de tous les jours
- rappel de l'accompagnement de Dieu
- appel à être en conformité avec la Parole de Dieu
- Parole qui accompagne tous les jours, à chaque instant de la vie
- Parole doit être allumée dans mon esprit
- C'est une devise, qq ch qui me dit vers quoi je dois tendre
- face à des choix : se demander quel chemin me propose Dieu
- aide au choix, aux arbitrages
- Lumière = Parole de Dieu via la Bible. La nuit est composée des choix qu'on peut faire. On ne voit

[2] Rendre présent, actuel
[3] Psaume 119/105
[4] Epitre aux Hébreux 12/1

pas comment les choses vont se dérouler, mais on peut avancer sans voir l'aboutissement
- ma vie, mon avenir
- sécurité : lumière devant et moi derrière
- chemin de vie

**Pourquoi, pour quoi lisez-vous la Bible ?**

- trouver un réconfort
- quête de connaissance, car la Bible est tellement vaste et le domaine de la foi aussi
- en relisant, on peut trouver un sens supplémentaire
- apaisement
- réponse à des questions
- approfondir la prédication du dimanche
- reprise de la prédication pour intégrer
- un besoin
- persérer dans la foi
- rappel à la vie, à nos sources
- Bible : Parole absolue de Dieu
- recherche de la vérité pour vivre en conformité avec la Parole
- ne pas dépendre de la pensée de l'autre
- pour me libérer de moi-même, de mes ténèbres intérieures
- enseignement des parents, héritage familial
- besoin
- pour bien commencer la journée
- curiosité : qu'est-ce que le Seigneur me dit aujourd'hui
- continuité
- le soir

**Quel est votre 1er contact avec la Bible ?**

- EDD, KT,
- Parents
- parents
- grandes personnes
- EDD, KT, cours de religion
- livrets « Tournesol » (Ligue pour la lecture de la Bible) « Mes 1ers pas avec la Bible
- Histoires bibliques racontées aux enfants
- enfant à l'EDD
- les grands parents
- les diverses formes d'apprentissage : EDD,KT, Cultes
- KT, EDD
- parents
- grand-mère

**Quel est votre 1er souvenir des textes bibliques**

- La parabole du fils prodigue
- La vallée des ossements (Jérémie)

- Adam et Eve, le fruit défendu
- Caïn et Abel
- Noé
- Jonas et la baleine
- à l'école, l'histoire de Moïse
- à 12 ans la Bible de Jérusalem en format mini

**Votre verset de confirmation joue-t-il un rôle dans votre vie et, si oui, lequel ?**

- oui
- pas spécialement, il y a d'autres versets
- oui
- remet les choses à l'heure
- aide à aller de l'avant
- rappel de la vocation chrétienne
- attiré par ce verset. On le vit en permanence
- J'ai mis très longtemps à le comprendre
- parfois effet de playback où m'apparaît la véracité du verset

**Quel est le passage le plus important dans la Bible ?**

- Le psaume 23 : tout dans la vie y est représenté
- Ephésiens 318 «... la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur... »
- Tout le NT
- beaucoup
- Le dernier repas de Jésus
- Pâques : la résurrection
- Noël : l'incarnation
- Décalogue
- Jean 3/16
- Evangiles
- Jean 1 : l'incarnation de Dieu en JC, la Parole s'est fait homme
- Vraiment cet homme était le Fils de Dieu
- Esaïe
- Evangiles
- Actes, Ascension, Pentecôte

**Préférez-vous lire la Bible seul / en groupe ?**

- seul, on se fait réflexion
- entendre d'autres : c'est agréable, rappelle des souvenirs
- on découvre de nouveaux versets quel que soit son âge
- seul
- ça dépend
- il faut les 2
- en groupe on peut avoir des éclairages sur des textes qui me sont obscurs
- groupe car besoin de décoder
- seul

- groupe : quand j'entends d'autres, je comprends, je perçois autrement
- les 2, mais pas la même démarche :
- seul :
  - plus concentré dans la lecture, plus dans le fil conducteur
  - dans un face à face avec Dieu dans la prière
- à plusieurs :
  - étude, éclairage, transmission d'un savoir, toujours à découvrir, on n'épuise pas le sens de la Bible
  - entrer dans la compréhension des autres
  - inconvénient : la pensée rebondit, associations d'idées, on ne peut pas entrer dans la logique d'un texte plus long
- seul
- on comprend différemment en groupe

**Préfère lire la Bible, l'entendre ou la recevoir quotidiennement sur votre smartphone ?**

le volume papier, parfois des films, certaines émissions TV

- le volume papier
- Le volume papier

- ne souhaite pas le smartphone.
- Lire le texte papier
- écouter la lecture dite par un autre
- livre
- pas le smartphone

**Y a-t-il des textes qui vous choquent ?**

- images guerrières
- les affirmations exclusives
- plusieurs passages
- dans l'AT et l'Apocalypse
- Le sacrifice d'Isaac
- les guerres
- tuer les enfants des Egyptiens
- tendre la joue droite
- jugement de Salomon
- passer par dessus ce qui choque.
- Ce qui choque doit rester dans la Bible : cela prendra un sens plus tard
- Dans l'AT, le Dieu de colère, le D vengeur
- 2 récits de la création
- rien ne me choque
- des textes m'interpellent, mais je mets ça sur le compte de mon ignorance
- lit tout à haute voix
- oui, récits de guerre
- finale d'Esther
- Elie et le massacre des prophètes de Baal
- Garder ces textes, les replacer dans le contexte

**Quelle place faites-vous à la prière quand vous lisez la Bible ?**

- importante à n'importe quel moment de la journée
- Etre avec Dieu pendant la journée
- Pas spécialement en lisant la Bible
- après,
- sans la Bible
- permanente
- après
- besoin de ruminer le texte
- besoin de sentir le texte
- prier pour comprendre le texte
- parfois avant, souvent après
- avant, pendant, après
- Quand je prie, je lis la Bible
- matin, midi, soir
- je prie quand je marche dehors

**Quel rôle attribuez-vous à l'Esprit Saint quand vous lisez la Bible ?**

- permet la compréhension des paroles qu'on lit
- il nous fait dépasser ce qui est écrit pour aller plus profond
- pas pensé au St Esprit
- C'est lui qui fait ressentir qq ch dans le texte
- il est présent
- Il est la lampe qui nous éclaire
- me guide toujours
- nous guide pour lire et comprendre
- la Bible témoigne de l'action de l'Esprit sur les personnes décrites
- question que je me pose
- grand rôle,
- aide à réfléchir, à trouver des réponses
- j'y pense pas
- me fait comprendre Dieu

**En quoi la Bible fait-elle pour vous autorité ?**

- base de notre vie
- par ses commandements
- ce que nos parents nous ont expliqués
- montre et aide à avoir une conduite de vie droite
- élément indispensable de la culture religieuse
- support de l'éducation
- le Décalogue
- Autorité par le fait d'exister
- seule référence à la transcendance
- perplexité
- autorité de transmission : parents, pédagogues...

- Bible m'aide à grandir
- autorité par rapport à la vie quotidienne, guide de la vie de tous les jours
- Le NT
- Ecrite depuis plus de 2 millénaires, et on peut encore continuer à la lire, alors que les autres livres vieillissent.
- On peut y passer une vie entière dans la Bible
- parole pour chaque jour
- dans ma vie personnelle
- vit avec la Parole

### 4) Annexe 2 : « Clivant »

Pour tous les sujets, plusieurs compréhensions sont possibles. Chacune doit pouvoir s'exprimer, être entendue et respectée.
Chacun doit y mettre du sien, et faire preuve de tolérance et de respect à l'égard de la compréhension différente de l'autre. Il en va de même dans la société.
La non-reconnaissance de la position d'autrui est séparatrice
Par-delà les questions clivantes, il y a bien des points de communion.

# Paroisses de Moyeuvre - Rombas
# Groupe théologique Moselle

Consistoire réformé de Metz

***Réflexions en conseil presbytéral Moyeuvre-Grande Rombas***

Deux rencontres sur le thème.

### Approche A : Lire la BIBLE

**Séance 1**
Après un échange informel sur la place de l'Église dans nos vies, à partir de la vision de trois bibles de taille différentes dans la nos vies : Nouveau testament et Psaumes de poche ; Bible d'étude et Bible du dix-neuvième siècle : C'est l'occasion de saisir la diversité de cette place dans nos vies et de formuler parfois le regret, voire le sentiment de culpabilité, que cette place ne soit pas plus importante. Pour certains, elle est quotidienne, pour d'autres, elle prend place dans les études bibliques, le culte. La lecture à la maison est souvent associée à des événements majeurs et à des interrogations : on la lit pour aider à répondre à des interrogations existentielles. La Bible peut alors être ouverte au hasard, ou dans les passages préférés : Psaumes, lettres de Paul, Évangile de Jean… le Nouveau Testament et les Psaumes sont davantage cités.
Marc 8, 22-26 : le récit de la guérison de l'aveugle : méditation et partage

### Approches B et C : La pluralité des interprétations

**Séance 2**
Sur les relectures de la Bible dans la Bible : exemples
Dans un même testament : De la loi de la guerre : contraste entre Deutéronome et Josué
D'un testament à l'autre : Les Béatitudes : il vous a été dit … Mais moi je vous dis.

Le débat porte sur les questions liées aux différences interprétatives : Que répondre lorsqu'on est interrogé par des personnes extérieures sur des questions sociétales telles que le mariage pour tous ? Existe-t-il des versets ? Une demande de références apparaît avec des demandes et suggestions bibliographiques. La diversité des Écritures voire leurs contradictions, est surprenante, stimulante.

***Réflexions sur le thème synodal par l'ouvroir de Moyeuvre***

## Approche A : séance sur la lecture de la Bible

A partir de la diversité des tailles de Bible le constat est fait que la Bible, même si elle est diversement ouverte, occupe une grande place dans la conviction de vie.

## Séances B et C : Bible et foi

Chaque séance est inaugurée par la lecture à haute voix en groupe des dépliants de l'UEPAL sur « ce que nous croyons » suivi d'un échange. Il est constaté un grand écart entre ce que vivent les participants et leur entourage, plus jeune. La séance sur la prière et sur les femmes donne lieu à des questions et des interrogations existentielles sur la puissance de la parole adressée à Dieu, sur la puissance ou non puissance de Dieu, et sur la place des femmes dans l'Église.

***Réflexions sur le thème synodal par le groupe œcuménique de Rombas-Moyeuvre***

## Approches A, B et C : découvrir la pluralité des interprétations bibliques en églises et de manière pluri religieuses

Le groupe œcuménique a travaillé sur la diversité des approches exégétiques de la Bible en étudiant plusieurs textes de L'Ancien Testament, la Genèse, Exode, Jonas, Job à la lumière d'une lecture croisant psychanalyse et judaïsme, de Daniel Sibony.
Cela permet de découvrir, les sens de l'hébreu des mots bibliques, des lectures d'une autre religion qui interpelle et renouvelle les lecteurs chrétiens que nous sommes.
Le croisement de la lecture exégétique avec l'approche psychanalytique a donné lieu à d'intenses débats existentiels et théologiques, remettant en cause la lecture de nous-mêmes comme de Dieu.

***Réflexions du thème par le Groupe Moselle Théologie***

Il y a eu trois séances sur le thème synodal.

## Approche A : lire la Bible

**Séance 1**
Les participants se sont rencontrés par deux dans un premier temps pour se présenter en racontant un moment important dans leur vie où la Bible avait trouvé sa place. Puis en grand groupe, chacun devait raconter aux autres l'épisode du voisin et donner un ou deux passages préférés : certains n'avaient pas de passages préférés. L'évangile de Jean, l'épître aux Corinthiens, l'épître aux Romains, le Psaume 23, les béatitudes, ... Les moments racontés étaient constitués :

- Par des temps de passage, de transformation intérieure, par exemple de l'adolescence à l'âge adulte, ou dans deux périodes de l'âge adulte.
- Par un moment significatif des joies ou des difficultés de la vie relationnelle, moments qui cristallisent une relation et qui peuvent être symptomatiques, répétitifs.

Ce temps de partage a été vécu avec confiance, et joie du partage. Le constat a été fait, que quelle que soit la périodicité des lectures de la Bible, elle se reçoit avec intensité.

## Approche B et C : la pluralité des interprétations

**Séance 2**

Une partie du groupe s'est rendue au colloque *L'apport de la Réforme à une théologie des arts* à Strasbourg le 19 mai. Le colloque, riche en apport et convivial, a provoqué des débats au sein du groupe autour notamment de l'apport biblique sur le « voir Dieu dans L'Ancien Testament », sur « la désimagination » prônée par Eckhart… La rencontre des artistes travaillant en communauté œcuménique a été appréciée. Le colloque a donné lieu à un compte-rendu auprès des autres participants.

**Séance 3**

Au terme de ce parcours, les participants devaient rédiger un texte sur le thème : au terme de ce temps d'études, ce qu'est la Bible pour moi, quel passage me parle. Le psaume 23, le « noli me tangere » de Jésus à Marie-Madeleine…ont été notamment cités. La Bible est vue comme :

- Une parole riche de vie, vivante et non figée,
- Riches de symboles, de signes d'une réalité invisible
- Crédible
- Profondeur de l'homme vers Dieu, outil vers soi-même, intériorité
- Épanouissement de l'être en soi et dans l'échange
- Le lieu de la reconnaissance d'une altérité ; Je et Tu. Le Chrétien est celui à qui Je dis Tu (psaume 23, 4). La prière, nourrie par la Bible, est un espace entre deux paroles qui s'apprivoisent. Je me tiens debout, dans cet espace entre nous. On peut comparer cela à l'aire transitionnelle chez Donald Winnicott : un espace imaginaire qui surgit entre la mère et l'enfant, lorsque la mère s'absente et qui permet à l'enfant de vivre cette absence, de traverser l'invisibilité.
- La question de la nomination de DIEU : comment appeler DIEU ; quel nom choisir au regard de la diversité biblique : Grand DIEU ? Éternel, Père, Yahvé, … Faut-il choisir ?

## Propositions de thèses

1. Parler de SOLI SCRIPTURI plutôt que de SOLA SCRIPTURA : la diversité des interprétations bibliques devrait nous amener à parler de soli scripturi plutôt que de Sola scriptura.

2. Faut-il maintenir ou remplacer le terme Sola : parler de « la Bible seule » peut être lu de manière radicale comme signifiant « uniquement la Bible ». Nous devons prendre ce risque au sérieux dans une période où nous invitons au dialogue des religions.

3. Face à l'écart entre l'importance de la Bible dans nos vies, et la réalité de nos lectures bibliques, nous affirmons la nécessité de ressourcer notre travail biblique et théologique par des approches plurielles, pluridisciplinaires et pluri religieuses. Les modalités restent à développer voire à inventer.

4. Nous demandons que soit reconsidérée la place de l'art dans la Réforme et dans le culte car nous constatons qu'il est une ressource dans nos lectures bibliques.

5. Nous proposons la création de cahiers bibliques interactifs : Bible et biographie. Ces cahiers pourraient donner lieu à des temps d'échanges et de colloques : art, Bible et foi personnelle.

6. La Réforme a beaucoup insisté sur la distanciation du texte biblique. Nous proposons qu'elle insiste sur la lecture de la Bible comme processus ricoeurien : première lecture naïve, distanciation, puis réappropriation.

*Elisabeth de Bourqueney pour Les Conseils presbytéraux de Moyeuvre et Rombas,*
*L'ouvroir de Moyeuvre, Le groupe biblique œcuménique de Rombas- Moyeuvre,*
*Le Groupe Moselle Théologie*

# Paroisses de Mulhouse Centre-ville

## Consistoire réformé de Mulhouse

***Contribution de la paroisse Saint-Paul***

### Introduction

Pour préparer le synode de juin, la paroisse Saint-Paul de Mulhouse a organisé sa contribution en 3 parties. La première est consacrée à une brève réflexion sur le travail théologique en paroisse compris comme l'élaboration d'un discours à partir du témoignage des Écritures et des fonctions du langage. La deuxième synthétise l'expérience d'un groupe de paroissiens qui se rassemble régulièrement en plus de sa participation au catéchisme d'adultes pour lire le Nouveau Testament dans le texte grec, la troisième partie est entièrement constitué du témoignage personnel d'une paroissienne membre du Conseil paroissial, sur la place de la Bible sous le titre : *La Bible et moi.*

### Église, paroisse et travail théologique

Une réflexion et un partage sur l'autorité des Écritures sont inscrits au synode de notre Église en juin. Cette méditation introductive se limite à souligner les enjeux et l'intérêt d'une telle démarche.

#### *A. L'absence de travail théologique en paroisse.*

En raisonnant par l'absurde, on peut se demander ce que serait une paroisse qui ne connaîtrait aucune activité théologique de quelque ordre que ce soit. Une telle assemblée serait assez proche d'un club service, ou d'une association aux nombreuses dominantes possibles, allant du club des amateurs des spiritualités anciennes et futures, au noyau de militants des causes perdues qui ont de l'avenir. En effet, on peut continuer à habiter les formes traditionnelles des lieux d'Église et ne plus être une Église, mais à l'inverse, on peut aussi sortir des formes traditionnelles et être une Église. Une Église de la Réforme est un lieu où s'élabore, toujours à nouveaux frais, un discours théologique. Si ce travail n'est pas fait, le terrain paroissial se transformera immanquablement en friche. La démarche initiée par le synode est donc de la plus grande importance car elle nous rappelle que la réflexion théologique n'est pas périphérique à notre vie d'Église, elle en est la condition. En Jésus-Christ, Dieu se donne, mais il se donne à penser.

#### *B. La théologie comme condition de vie de l'Église*

L'élaboration du discours théologique remplit six fonctions. La première est appelée référentielle. Cela signifie que la théologie parle de Dieu. Elle ne dit pas tout Dieu, mais elle dit quelque chose sur Dieu. Si cette parole n'est pas absolue, elle n'en est pas mois ultime au sens que rien ne me concerne plus qu'elle. C'est ce que fait l'auteur de l'Évangile lorsqu'il écrit : « Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Rien de plus ultime ne peut être dit à un être sans cesse soumis à sa finitude.

Vient ensuite la fonction expressive. La théologie parle toujours de l'expérience que nous faisons, elle parle aussi de nous. Elle exprime la relation que nous avons à Dieu. C'est ce qu'exprime l'apôtre Paul en Romains 8 : « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. »

La troisième fonction nous amène aux conséquences pratiques, elle est dite conative. Le discours théologique s'adresse à des personnes afin de faire naître des comportements qu'on appelle la vie chrétienne. C'est le sens d'une exhortation comme : « Ayez donc comme ses élus, ses saints et ses bien-aimés, des sentiments de miséricorde. Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience… »

Un peu plus technique, mais pas plus compliquée, la quatrième fonction dite métalinguistique, à savoir que la théologie explique son propre langage, elle le reprend sans cesse, elle est une sorte de vérification de ce que nous disons de Dieu. A la fin de la parabole du semeur, le texte poursuit : « Voici ce que signifie cette parabole. » Il reparle des différents terrains, mais autrement que dans le premier énoncé.
La cinquième fonction, la fonction phatique, pourrait bien être le champ d'action du Saint Esprit. Quelle que soit sa forme, le discours théologique doit toujours maintenir le contact avec son auditoire, lors du culte, d'une conférence, d'une discussion ou encore dans un écrit, article ou livre. Il est possible que nous soyons au cœur de la belle doctrine de la double inspiration de l'Esprit chez Calvin. Pour l'humble témoin, cette fonction passe par des expressions telles : « Est-ce bien là ce que vous croyez ? » ou encore : « Qu'entendez-vous par là ? » et plus prosaïquement : « N'est-ce pas ! »

Enfin, la sixième et dernière, la fonction poétique. Le discours théologique est centré sur lui-même, sur sa forme et sur son esthétique. Il fait jouer ses propres codes, c'est le cas, parmi d'autres de l'hymne à l'amour de I Corinthiens 13 et d'une multitude de grands textes de la Tradition.

## Des fonctions du langage, de l'autorité des Écritures à une théologie de la Parole

Il n'aura pas échappé aux linguistes, que je me suis tout simplement amusé à appliquer sommairement à la théologie, les six fonctions du langage établies par Roman Jakobson (1896-1982). En effet, que serait une théologie de la Parole qui aurait la prétention de s'affranchir des fonctions du langage ? Cette question nous permet de ne pas transformer les Écritures en autre chose que de l'écriture à savoir du langage. L'autorité des Écritures n'est pas extérieure aux règles de tout langage. Si tel était le cas, il n'y aurait qu'une seule manière de dire les choses et une seule interprétation. La Bible et la théologie à sa suite ne seraient qu'un Novlangue, un absolu totalitaire sans aucun lien vivant avec la condition humaine. C'est, à mon sens, tout l'enjeu de notre témoignage lorsque nous nous référons aux Écritures, qui plus est en affirmant que nous trouvons en elles la norme de la foi et de la vie.

*Philippe Aubert*

## Témoignage du groupe Melanchthon

C'est au hasard d'une conversation que voici quelques années, quatre à cinq membres de la paroisse se découvrirent une envie commune d'étudier ou de réétudier le grec ancien. Rapidement, ils en arrivèrent à la constitution d'un groupe qui se donna pour but d'étudier les fondamentaux de la grammaire et de la syntaxe grecque. En lui donnant le nom de Melanchthon, rédacteur de la Confession d'Augsbourg en 1531, mais aussi professeur renommé de grec à Wittenberg, le groupe se trouvait en quelque sorte institutionnalisé au sein de la paroisse, notamment à côté du groupe beaucoup plus important, une trentaine de personnes, qui forme le catéchisme d'adultes en se réunissant tous les quinze jours. Aujourd'hui, l'étude des fondamentaux touche à sa fin et l'étude du texte lui-même vient de débuter.

Comparé à une démarche individuelle, le travail en groupe se révèle source de richesses. Il faut noter, tout d'abord, le plaisir de se retrouver, de travailler en commun et de s'entraider dans l'effort et parfois la difficulté. Le goût de l'apprentissage et de la découverte ou de la redécouverte de la grammaire de cette langue ancienne, ainsi que le bonheur et l'intérêt d'établir des correspondances étymologiques du vocabulaire.

En ce qui concerne l'abord du texte grec du Nouveau Testament, il débouche sur une véritable relecture, en insistant sur la signification la plus exacte des mots, sur le sens et la portée du texte et parfois sur les mauvaises traductions, les ajouts et, à partir de là, sur les dérives de l'interprétation. Cette envie partagée du travail du texte biblique sans présupposé est source, entre les membres du groupe, d'une confrontation d'interprétation sémantique et théologique, dans un esprit de tolérance et d'ouverture aux opinions diverses ou opposées, ainsi que d'un dialogue riche de connaissances, d'enseignements et de réflexions renouvelées.

Le groupe Melanchthon n'est pas né par hasard, il témoigne de l'esprit qui est sans cesse entretenu dans la paroisse, que ce soit lors des cultes, de la prédication, pendant le catéchisme d'adultes ou dans des rencontres plus informelles. A savoir, l'ouverture aux différentes interprétations des textes mais aussi à la critique qu'elles peuvent engendrer. La volonté de toujours faire un effort de réflexion et de ne jamais entrer dans une routine intellectuelle qui appauvrirait la spiritualité des individus et de la communauté. Enfin, l'acceptation tolérante des différences de propos et de compréhension. Il est utile de préciser que le groupe ne se comprend pas comme un élément intellectuel de la paroisse par rapport à d'autres activités que le seraient moins, il est une manière parmi d'autres de se confronter à la Parole.

*Michel Demesy, pour le groupe Melanchthon*

## La bible et moi. Témoignage en réponse aux parties A et B du questionnaire

Il y a plusieurs Bible dans la maison, au salon et dans la chambre à coucher. Le verset : « Seigneur, ta Parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier », a bercé mon enfance car c'était un chant appris à l'école du dimanche, il exprimait la possibilité d'avancer dans le noir. « Seigneur ta Parole nous fait vivre », me fait penser à une petite litanie qui est très loin de nous faire appréhender la richesse de la Parole contrairement à d'autres cantiques. La méthode Coué ne donne pas la foi, mais c'est certainement le verset qui m'a convaincue de lire. La lecture de la Bible fait partie de mon éducation, je me souviens de mon père qui nous en faisait la lecture quotidiennement. Dans mon enfance, il y avait une curiosité à connaître les histoires bibliques et leurs mystères. En grandissant, j'ai trouvé dans la Bible un réconfort qui m'a permis de continuer ma route dans les épreuves. La lecture de la Bible est un entretien avec le Seigneur.

J'ai appris à connaître la Bible grâce à mes parents. Un grand souvenir a été celui de ma « traduction » de ma Bible Darby à l'école du dimanche, car tous les autres lisaient d'autres mots qui avaient le même sens, mais pour moi, il n'y avait qu'une seule Bible. J'ai donc changé les mots quand est venu mon tour de lire.

N'ayant jamais fait de confirmation, j'ai cependant un passage biblique qui me suit depuis toujours et me rend sereine : Matthieu 26. 25 à 34 : « Ne vous inquiétez pas… à chaque jour suffit sa peine. » Lorsqu'il m'arrive de l'oublier, je retrouve toujours Romains 8. 28 « Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. »

J'aime lire la Bible seule, mais j'ai de très bons souvenirs de lectures partagées. Je n'ai pas la même attention au texte lorsque je l'écoute. J'apprécie beaucoup l'application : La Bible en six ans, qui me permet un rendez-vous quotidien à portée de main.

Sans me choquer, je trouve certains livres bibliques trop sombres comme Jérémie et les Lamentations.

Au temple, nous prions avant les lectures bibliques, moi je prie après, car c'est un dialogue, Dieu me parle, je lui réponds.

Je ne pose pas la question de l'Esprit Saint, il ne peut pas ne pas être là dès lors que nous écoutons le Parole.
La Bible est la Parole de Dieu, c'est en cela qu'elle fait autorité.

## La Bible un texte qui demande à être interprété

Il y a certes une interprétation qui permet de comprendre ou de mieux appréhender certains textes, mais pour moi, il y a avant tout une compréhension personnelle qui ne doit ni s'imposer ni être figée, mais qui doit pouvoir s'exprimer en ayant l'humilité de reconnaître que personne ne détient la vérité. En ce qui concerne certains sujets, il est illusoire de vouloir mettre tout le monde d'accord, sauf à accepter les séparations sans fin. Ce qui fait la communion ne doit pas être une communion de pensée, mais de foi. On peut ne pas être d'accord avec la façon de vivre de membres de notre famille, ils n'en resteront pas moins membres de notre famille avec une histoire et un héritage communs. Parlons de ce qui nous rassemble au lieu d'évoquer ce qui nous divise.

*Anne-Marie Petit*

***Contribution de l'association Saint-Etienne Réunion, Conseil d'Administration du 5 mai 2017***

**La réappropriation de L'Écriture comme Parole pour une société en recherche**

La question synodale du rapport de nos lieux d'Église à la Bible est d'une importance particulière pour une association telle que Saint-Étienne Réunion. Chargée de l'animation spirituelle et culturelle du temple Saint-Étienne à Mulhouse, elle organise des concerts qui ont souvent un caractère de musique « sacrée », des conférences sur des thématiques théologiques ainsi que des expositions, interrogeant d'une manière nouvelle, nôtre rapport au texte biblique. Une association comme la nôtre doit réfléchir à ce rapport d'une manière spécifique, étant dans un contexte radicalement différent de celui d'une paroisse classique.

Une paroisse est constituée des membres d'une communauté croyante qui partage peu ou prou une lecture commune du texte fondateur, une lecture en tout cas normée par l'institution, la pratique paroissiale (études bibliques, cultes, …) et l'échange entre des membres ayant a priori un référentiel commun. Saint-Étienne Réunion ne s'adresse pas uniquement à ce public mais vise à articuler spiritualité et culture dans un esprit d'ouverture à destination d'un public beaucoup plus large. Au cœur de la cité, l'association doit prendre en compte la réalité du rapport à la Bible, non seulement de la communauté protestante mais de la société dans son ensemble.

On peut caractériser ce rapport de la manière suivante : la Bible fait partie du patrimoine culturel de la société occidentale, toutefois une grande majorité de nos contemporains ne la connaît plus et ne dispose plus des codes d'interprétation qui permettent de la comprendre. La méconnaissance du message de l'Évangile est l'une des caractéristiques de la culture contemporaine. Dans le contexte français, cette méconnaissance est aussi à mettre en rapport avec une lecture quasi uniquement sacramentelle dans la pratique cultuelle de la religion catholique, historiquement et sociologiquement dominante.

Notre association doit tenir compte de cet état de fait : la méconnaissance du texte biblique et les nombreux a priori (autorité, manipulation, mysticisme, magie…) empêchent son appropriation par le public.

Il faut donc viser à une réappropriation du texte biblique par des moyens différents et innovants basés sur la culture, domaine d'intervention privilégié de Saint-Étienne Réunion.

Sa position de « vitrine du protestantisme » à Mulhouse apporte encore une autre complexité : les artistes se saisissent de la dimension symbolique du lieu, s'interrogent sur la manière protestante d'appréhender la théologie pour créer des œuvres qui à leur tour alimentent la réflexion des protestants et surtout des non-protestants [5].

La Bible ne peut pas être utilisée à sens unique dans le contexte dans lequel évolue notre association. Celle-ci doit suivre deux axes : celui de l'explication et celui de l'interpellation. L'explication de la dimension biblique dans les œuvres, notamment musicales, qui sont données au temple. L'interpellation dans la liberté donnée aux artistes d'exprimer leur compréhension du texte tel qu'il se révèle à eux.

Un autre axe se dégage. Lors de circonstances particulières, comme les attentats de 2015 ou lors des grands moments liturgiques (Pâques, Noël, culte et concert de la Réformation), le texte biblique exprime, fédère et cristallise l'émotion qui autrement ne trouverait pas de mots pour se dire (lecture du psaume 23 dans un temple bondé lors de la manifestation après les attentats, le dimanche 15 janvier 2015). Le temple devient le lieu d'une expression collective et populaire, répondant à un besoin de réinvestissement symbolique d'une dimension religieuse[6]. L'enjeu est de parvenir à s'adresser au plus grand nombre dans une perspective protestante.

Cette perspective protestante empêche de se contenter de la simple évocation du texte eu égard au contexte d'acculturation évoqué plus haut. Autrement dit, il ne peut suffire d'afficher et faire entendre le texte biblique sans proposer son actualisation et son commentaire pour une appropriation dans la vie quotidienne. Il s'agit d'éveiller l'intérêt, de susciter la réflexion, en s'adressant à la culture et à l'intelligence de la personne, toujours dans un esprit de « mise à disposition » plutôt que d'imposition. Il faut montrer comment « *La Bible me parle de moi !* »

Trois pistes de travail se dégagent alors dans la perspective du livre blanc sur l'Écriture proposé par le Synode de l'Église protestante réformée d'Alsace et de Lorraine de juin 2017 et sont proposées par le Conseil d'administration de Saint-Étienne Réunion.

1. Souligner la dimension biblique dans les œuvres culturelles
   - contextualiser les grandes œuvres du répertoire musical
   - expliquer la signification des motifs bibliques (notamment dans les vitraux du temple)
   - valoriser la dimension biblique dans les grandes œuvres culturelles (littérature, films, peinture, musique)
2. Interpréter artistiquement la Bible
   - privilégier les expositions donnant une nouvelle perspective sur la Bible (cf. Une Bible de Lechermeier-Dautremer, ou Nativité)
   - développer des thématiques sur des personnages bibliques déjà présents dans le temple (cf. Jonas)
3. Actualiser le texte biblique dans une perspective éthique
   - proposer un commentaire sur le verset du mois dans le plan de lectures bibliques

---

5. Ainsi de la relecture du texte de la Genèse dans une récente exposition mettant en regard le texte avec des illustrations de Gustave Doré et leur interprétation par l'artiste, Cheni. Certains protestants ont exprimé leur surprise de voir resurgir dans l'œuvre picturale une dimension sexuée qu'ils ne reconnaissaient plus dans le texte biblique.
6. Le succès du chant participatif de l'Avent est caractéristique de ce besoin de redonner un sens « religieux » à une période de l'année qui en est pourtant saturée.

- développer le stand de librairie en partenariat avec la librairie partenaire
- mettre en perspective des questions d'actualité avec des thèmes bibliques (cf. ParoleS protestantes)
- poursuivre les rencontres telles que « Théologie pour les curieux »

C'est ainsi que Saint-Étienne Réunion contribuera à faire de la Bible et de son message une parole de vie dans une société en recherche d'avenir.

# Paroisse de Riedisheim - Rixheim

## Consistoire réformé de Mulhouse

Il existe plusieurs manières de lire la Bible et de considérer son autorité. Pour les communautés évangéliques, le texte biblique joue le rôle central, alors que, pour les communautés charismatiques, c'est l'inspiration du Saint-Esprit qui est l'essentiel. De même pour les protestants orthodoxes qui ont une approche fondamentaliste, le texte biblique est intangible, c'est la Parole de Dieu, alors que pour les protestants libéraux la Bible est l'expression d'une foi, l'inspiration biblique n'ayant pas un rôle central.

**Quelle autorité donnons-nous aux Ecritures ?**

C'est Jésus-Christ qui est la Parole incarnée de Dieu. On peut considérer que le texte biblique se suffit à lui-même, qu'il n'est pas besoin d'intermédiaire pour l'interpréter, même s'il est important d'échanger, de communiquer entre frères dans la foi.

En ce qui concerne le thème « Croire et vivre en Eglise », plusieurs aspects ont été abordés :
- la responsabilité du chrétien de participer à la vie de l'Eglise
- les griefs des non-paroissiens envers les chrétiens
- le respect mutuel de la sensibilité de chacun
- le dilemme entre ce qu'on prêche, ce qu'on dit et la manière dont on vit

Au sujet de la fréquentation aux cultes et autres activités paroissiales qu'on juge parfois insuffisante, il convient d'insister sur l'importance de l'accueil, de l'ambiance chaleureuse, afin que chacun sente qu'il fait partie d'une communauté.

# Paroisse de Romanswiller - Allenwiller

## Consistoire luthérien de Wasselonne

***Note de synthèse des échanges dans la paroisse de la Mossig-Sommerau (Romanswiller-Allenwiller).***
***Une discussion a été ouverte à deux occasions au sein de la paroisse : En session ordinaire du Conseil presbytéral, le 3 mai et lors du culte dominical, le 14 mai.***

**Remarque de méthode**
Le document de travail envoyé par l'UEPAL présente de façon claire les objectifs et les propositions pour entrer dans la réflexion sont assez utiles pour entrer dans la démarche.
Néanmoins, un décalage important est apparu assez rapidement entre, d'une part, les acquis supposés par le document, avec le niveau de complexité des problématiques introduites et, d'autre part, les réalités vécues par les membres de la communauté paroissiale.

## A. Le rapport personnel à la Bible

D'une façon assez générale, à part quelques exceptions, l'Ecriture n'est pas lue de façon régulière et, bien souvent les membres actifs de la paroisse ouvrent rarement leur Bible.
Plusieurs raisons permettent d'expliquer ce fait, soit en lien avec la culture contemporaine, soit à cause d'une dimension hermétique des Ecritures :

- **Absence d'habitude de lecture** : Sans précisément parler de la Bible, la lecture de livres ne fait partie des pratiques partagées par tous. Pour certains, cela peut être lié à l'éducation reçue et pour d'autre au manque de temps.
- **Des textes incompréhensibles** : De façon massive, les personnes rencontrent une difficulté insurmontable à décoder les Ecritures. La méconnaissance des contextes, le vocabulaire plus ou moins crypté, l'absence de rationalité de certains passages rendent l'interprétation inaccessible dès lors qu'on n'a pas été initié ou suffisamment formé à cette lecture.
- **Désarmé devant la Bible faute d'outil** : les obstacles à la lecture pourraient en partie être dépassés si le maniement d'outils d'interprétation adaptés faisait l'objet d'un apprentissage, mais ce ne serait pas suffisant car la motivation pour la lecture n'est pas toujours présente.
- **Une appropriation existentielle impossible** : Même si certains comprennent une part des contenus, ils ne font pas un lien évident avec leurs propres questions, avec la réalité de leur vie quotidienne. Trouver un sens aux textes afin qu'ils parlent pour des problèmes contemporains n'est pas du tout évident.

## B. Quelques attentes

La Bible pourrait susciter un intérêt si elle pouvait « aider à comprendre la vie de tous les jours », si elle permettait d'apporter « un soutien moral », si elle était « un réconfort », « un support et une assurance de la foi », si elle pouvait « montrer le chemin » et être une « nourriture spirituelle ». C'est cependant rarement la réalité de ce qui est vécu aujourd'hui.

- **La prédication** reste un moment privilégié pour comprendre les textes des Ecritures.
- **Le partage en groupe** est une manière d'entrer dans les textes en s'éclairant et en se soutenant mutuellement.
- **La mise à disposition de commentaires simples** pour comprendre l'actualité des textes de la Bible.

## C. Quelle autorité de l'Ecriture ?

La question de l'autorité de la Bible en Eglise n'a pas été abordée directement, même si tout le monde est bien d'accord pour la considérer comme centrale. Mais il semble que le cadre traditionnel, notamment le culte ou la catéchèse, avec les responsables de l'Eglise, soit considéré comme le garant de cette place privilégiée de l'Ecriture dans la vie et le témoignage de l'Eglise.

## D. Thèses

Nous n'avons pas été en mesure de formuler collégialement des thèses, l'arrivée tardive des documents préparatoires et les échéances données pour envoyer une réponse n'ayant pas permis un travail approfondi qui fût à la hauteur des enjeux.

*Pour le Conseil presbytéral, Marc Frédéric Muller, pasteur*

*[Remarque du pasteur Muller : cette réflexion serait enrichie, sinon facilitée, si elle était articulée aux Orientations stratégiques 2015-2015. Le travail sur la place des Ecritures dans notre vie d'Eglise gagnerait en force et concrétude s'il était décliné en thèses à partir du prisme des orientations fondamentales et des priorités stratégiques, aussi bien internes qu'externes].*

# Paroisse de Strasbourg Saint-Paul

## Consistoire réformé de Strasbourg

### A. La bible et moi

**Quelle place revient à la Bible dans la maison de chacun d'entre nous ? Où est-elle posée ?**

Chacun de nous entrepose la Bible à l'endroit le plus judicieux qui lui permet de l'avoir facilement sous la main le moment désiré.
Les paroissiens intéressés par les études bibliques soit en groupe ou à domicile possèdent très souvent plusieurs traductions différentes de la Bible et certains même une Bible de voyage.

**Que représente pour vous le verset « Seigneur, ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier ?**

C'est un verset plus que connu qui ressemble à une formulation trop galvaudée. Mais il est aussi très poétique pour dire que la Bible est également ce qui éclaire nos chemins de vie. La lecture de la Bible est comme un cheminement.
La Bible est cette « lunette » (image de Calvin) qui nous permet de voir, de lire les traces du Dieu révélé dans notre monde.
Que la Bible soit un livre orienté ne nous dérange pas.

**Votre verset de confirmation joue-t-il un rôle dans votre vie et, si oui, lequel ?**

C'est un verset qui nous accompagne durant notre vie, nous pouvons le réciter par cœur et à certains moments de vie, il devient plus proche quand ce qu'il veut dire touche une expérience du quotidien.
Des fois le verset de confirmation est également choisi par les parents et nous, et un participant relève que son verset relève d'une transaction entre le pasteur et la grand-mère.

**Quel est pour vous le passage le plus important dans la Bible ?**

Les participants ont cité de nombreux textes allant des psaumes, des lettres de Paul, des évangiles. Toutes ces citations nous ont convaincus de la richesse de la Bible et que le Dieu de l'Ancien testament est aussi le Dieu du Nouveau testament.

**Préférez-vous lire la Bible ? La lire, l'entendre, ou la recevoir quotidiennement sur votre smartphone ? Seul ou avec d'autres ?**

Les outils modernes sont sûrement importants pour donner une proximité aux textes bibliques dans le monde de l'informatique d'aujourd'hui. Nous les participants avec nos cheveux grisonnants, nous aimons encore compulser le livre « Bible », celui qui se marque à force d'y promener nos yeux et nos doigts.
Les deux lectures sont importantes, seul pour une lecture méditative et avec d'autres pour se confronter à un texte biblique ensemble.

**Y a-t-il des textes qui vous choquent, ou encore que vous ne voudriez pas voir dans la Bible ?**

Les textes qui choquent sont les appels aux massacres et leurs réalisations, d'autant plus si Dieu en parle. Ces textes nous interrogent.

**Quelle place faites-vous à la prière quand vous lisez la Bible ?**

Nous lisons la Bible et ne prions pas au même moment. Les deux activités sont deux temps distincts. On pourrait lire et prier les psaumes, mais le plus souvent certains versets nous gênent pour les prier.

**Quel rôle attribuez-vous à l'Esprit Saint quand vous lisez la Bible ?**

L'Esprit Saint ouvre les Ecritures. Ainsi l'Ecriture devient parole de Dieu, elle devient Parole de Dieu là où elle résonne en moi, là où elle m'interpelle, me donne à comprendre.
Mais tous textes n'interpellent pas, cela dépend des textes.
Le Saint Esprit ouvre et libère notre esprit de tout ce qu'on voit autour de nous et nous permet de passer la journée avec ce texte biblique devenu parole de Dieu.

**En quoi la Bible fait-elle pour vous autorité ?**

La Bible fait autorité car elle est porteuse de la Parole de Dieu dans la mesure seulement où Dieu s'y fait entendre lui-même au lecteur par son Esprit-Saint. Elle est une parole de Dieu quand elle témoigne de Jésus-Christ tel qu'il a vécu, agi, enseigné, qu'il est mort et qu'il est ressuscité.

## B. La Bible, un texte qui demande à être interprété – Lire la Bible en Eglise

Nous sommes bien conscients que la bible est une co-production Dieu/hommes. « Les auteurs bibliques veulent faire connaître Dieu dans les circonstances et le langage de leur temps. C'est le visage de Dieu qu'il nous faut chercher, même dans les textes en apparence les plus désuets et les plus inacceptables. C'est pourquoi il est important de conserver toute la Bible, en s'attachant à ce qu'elle a voulu dire sans que pour autant être esclave de la façon dont elle le dit. » (D. LYS).

Il ne faut pas avaler les textes « tout cru », mais il s'agit de dialoguer avec eux. La Parole qui nous est adressée à travers les Ecritures, et que les pasteurs prêchent, ne dit pas ce que les gens doivent penser, mais les incite à penser pour eux-mêmes.

Nous sommes conscients que nous lisons les Ecritures avec une grille d'interprétation qui nous est propre en tant que protestants. Il est également vrai qu'elle peut changer sur quelques points entre réformés et luthériens. Et elle n'est pas la même que celle de l'Eglise catholique et certaines Eglises dites « libres ».

Nous sommes également conscients que nous sommes les enfants d'une révélation et pas les détenteurs de vérités absolues, nos parcours de vie en sont l'expérience. Nous sommes reconnaissants de ne plus appartenir à ce temps où les églises finissaient toujours par se réclamer de l'Evangile les unes contre les autres.

Etre conscient que différentes grilles de lectures existent, ne nous amène pas à gommer nos différences, mais les expliquer pour les comprendre afin qu'elles puissent devenir des différences légitimes dans le respect des uns et des autres.

S'il est plus facile de reconnaître les différences dans la façon de croire de l'autre ou des autres, il est plus difficile de les assumer dans sa propre assemblée quand les lectures divergent et surtout sur les implications éthiques qu'elles induisent. Cependant les sujets clivants doivent avoir également leurs lieux de dialogues dans notre assemblée, dans notre Eglise.

La Bible nous apprend que la paix n'est pas une vie en dehors des conflits et des débats, mais la capacité de vivre ensemble même si on n'a pas réussi de se faire comprendre, ou de comprendre. Les débats dans l'Eglise ont toujours existé. A chaque fois, ils doivent nous interpeler car souvent ils nous demandent de sortir de nos zones de confort, de sécurité, voire nos frontières. Ils exigent un effort d'information et un questionnement sur les valeurs qu'ils font vibrer en nous.

# Paroisse de Thionville

## Consistoire réformé de Metz

***Le temps d'échange autour du thème de la Bible s'est déroulé à l'issue d'un culte. Les propos rapportés ici ont été glanés au fil de cette rencontre unique. Par manque de temps, tous les sujets n'ont pas pu être abordés, nous prévoyons d'autres rencontres.***

D'une manière générale, il a été constaté que la lecture de la Bible est importante dans la vie chrétienne, elle peut être individuelle ou collective. La Bible est un livre de chevet, il faut la lire quotidiennement. Les participants ont constaté que pour une lecture pertinente, il faut utiliser les plans de lecture ou les recueils de commentaires bibliques journaliers.

- **Quelques considérations sur la Bible**

La Bible est à la fois Parole de Dieu et parole humaine.
La Bible est message de vie.
Lire la Bible est une nourriture quotidienne comme le pain indispensable à la vie.
Elle est une lumière qui guide et oriente la vie.
Une arme pour faire face à toutes les adversités de la vie.
La Bible apporte le réconfort dans les moments de doute, de peur et d'angoisse.
La Bible est une aide précieuse pour surmonter la maladie ou le temps de deuil (lecture des Psaumes).

- **Le verset de confirmation**

Le verset de confirmation joue un rôle important pour chacun.
Le verset de confirmation est une mémoire de foi, il est présence du passé dans le présent.
Le verset de confirmation est un panneau indicateur, une béquille.
Le verset de confirmation est un flambeau.
Le verset de confirmation aide dans la marche de la vie.
Quelques versets de confirmations : Matthieu 22,39 ; Psaume 23,1 ; 2 Timothée 2,22…

- **Pourquoi lire le Bible ?**

Pour être à l'écoute de Dieu.
Pour connaître et comprendre la volonté de Dieu.
Pour comprendre l'histoire du salut.
Pour être à l'écoute des témoins de la foi.
Pour se ressourcer, pour approfondir.
Pour changer la vie.
La Bible nourrit la foi, elle donne un sens à la vie.
La Bible montre le chemin de la vie.
La Bible fait élever la vie et la rend meilleure.

Elle questionne sur le sens de la vie (la naissance, la mort, la vie).
Elle nous questionne sur l'aujourd'hui de la vie.

- **La Bible parole à interpréter**

L'interprétation de la Bible est une nécessité.
Essayer de comprendre le sens d'un texte
Rendre vivant et actuel un texte du passé
Appropriation individuelle ou communautaire du texte
Pluralité de lectures (historique, spirituel, éthique, politique…)

- **Bible en Eglise**

Une lecture communautaire de la Bible est indispensable. C'est en confrontant la lecture individuelle avec les autres qu'on peut avancer et aller en profondeur dans la compréhension des textes bibliques.

# Paroisse de Wangen

## Consistoire luthérien de Wasselonne

**Quelques réflexions sur l'autorité de l'Ecriture**

En guise de préambule : il aurait été souhaitable de recevoir ce document beaucoup plus tôt. Nous étions pressés par le temps (nous ne nous ennuyons pas pendant les séances de CP), et c'est vraiment dommage de traiter une telle question à toute vitesse.

### A. Le rapport personnel à la Bible

Nous avons commencé par des choses très simples sur le rapport personnel à la Bible.
Sur les 7 conseillers (6 + la receveuse), il s'avère que seuls deux conseillers lisent la Bible régulièrement.
La Bible est rangée dans la table de chevet, mais n'est que rarement, voire jamais ouverte par la grande majorité. Ce que les conseillers regrettent.
Personne ne connaissait son verset de confirmation.
Une personne a expliqué que lorsqu'elle se trouve dans une passe difficile, elle ouvre la Bible au hasard, lit ce qu'il y a sur cette page-là… et espère trouver un guide… Et elle ne vient pas du monde évangélique…
Les conseillers lisent très peu la Bible, mais à la question : préférez-vous la lire seul ou avec d'autres, la réponse majoritaire est "seul".
(Ce qui est étrange, puisqu'ils ne la lisent pas seuls non plus…).
De façon unanime, les personnes cherchent des règles de vie dans la Bible.
Une personne a avoué avoir peur de ne pas savoir bien interpréter les textes.
(Susciter la peur ne permet pas de faire autorité ☹ )
La prière liée à la lecture de la Bible est tout sauf évidente : seule une personne (celle qui ouvre la Bible au hasard) a dit qu'elle prie avant et après la lecture.

*Je propose deux temps bibliques par mois à Wangen. Ils sont très bien fréquentés… sauf par les conseillers. Seule une conseillère y participe.*
*Raison invoquée à cela, et au fait de ne pas lire la Bible régulièrement : le manque de temps.*
*Je ferai donc dorénavant une étude de texte en début de CP.*

### B. Quand la Bible se contredit

J'ai pris deux versets beaucoup plus courts, pour une question de temps.
Es 2, 4 et Joël 4, 10
Tout le monde s'est dit spontanément qu'il fallait regarder le contexte, et que la contradiction allait trouver une explication.

### C. Dernière partie de la démarche

Nous avons étudié Mc 8, 22-26 pour en dégager le sens, puis nous avons élargi à la question de sujets clivants, de textes qui nous interrogent sur notre manière de croire et de vivre.
Les conseillers ont émis l'avis qu'il faut beaucoup s'écouter, accepter la vision de chacun, discuter, tout en se posant la question de savoir quoi faire avec ce que nous estimons inacceptable dans l'interprétation que quelqu'un peut faire d'un texte.

*Les conseillers ont un rapport tellement distendu avec la Bible qu'il n'a pas été possible d'aller beaucoup plus loin dans la réflexion. Je vous avoue que le constat que j'ai pu faire lors de cette soirée m'a consternée…*
*Alors si je devais dégager une thèse par rapport à ce que j'ai découvert ici, je dirais : refaisons un catéchisme très biblique. Développons des animations bibliques attractives. Travaillons à (re-)donner goût à la Bible. C'est possible, j'en veux pour preuve le succès des temps bibliques que je propose. Faisons vivre la Bible un peu mieux, un peu plus, avec un peu plus de joie et d'imagination.*

# Paroisse de Yutz

## Consistoire réformé de Metz

### A. La Bible et moi

***Echange libre au sein d'une séance de conseil presbytéral.***

La Bible est pour moi à la fois un objet intime, un outil de travail, et un cadeau.
Il y a d'abord les Bibles que j'ai reçues, celles-ci sont souvent rangées dans ma bibliothèque : la Bible offerte à ma confirmation, signée par les amis et dédicacée par le pasteur, la Bible de mariage à tranche dorée qui a pris l'eau (comme mon mariage ?), la Bible que mon mari a apporté dans notre maison quand nous avons emménagé, car je n'ai pas moi-même grandi avec la Bible, la Bible que m'a confié mon fils voyageur, la Bible qu'utilisait maman et que j'ai reçue lorsqu'elle est entrée à la maison de retraite, les Bibles en caractères gothique que j'ai mises au grenier, car je ne peux me résoudre à les jeter, même si je ne sais pas déchiffrer ces caractères.
Mais j'ai aussi choisi ma Bible, et celle-ci prend place alors sur ma table de salon, sur ma table de nuit, sur mon bureau, dans mon sac: la Bible en gros caractère dans laquelle il est plus facile de lire au culte, la Bible annotée qui me permet de comprendre rapidement le contexte dans lequel s'inscrit le passage que j'étudie, je peux surligner des passages lorsque je prépare une méditation ou lorsque j'échange avec les amis du gospel, la Bible en ligne sur Internet que je peux consulter partout où je trouve de la 4G. Je me suis offert la Bible que nous donnons aux catéchumènes : elle propose des parcours de lecture qui me donnent des idées. Enfant déjà je lisais la Bible en utilisant un guide de lecture. Je suis perplexe qu'il existe plusieurs traductions possibles : comment savoir laquelle est juste ?

Avant de faire autorité, la Bible est surtout un lieu de rencontre avec Dieu. Je l'interprète dans le contexte de ma vie. Parfois je l'ouvre avec une question que je pose à Dieu en lui demandant dans la prière qu'il m'aide à comprendre ce qu'il veut pour moi. J'aime commencer ma journée en lisant un passage de la Bible : quand je lis, je suis posée, je ne vois pas le temps passer, et cette lecture éclaire toute ma journée et mes rapports aux autres. Je trouve extraordinaire qu'un texte écrit il y a des milliers d'années dans un autre lieu du monde que celui où j'habite soit si pertinent dans mon contexte de vie. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre le texte de manière intelligente et pas seulement sensible, d'étudier le texte pour qu'il ouvre ma réflexion. Je ne suis pas équipé pour connaître le contexte, les subtilités de traduction, mais cela ne m'empêche pas de me construire un sens pour moi. J'ai beau avoir des responsabilités dans la paroisse, je dois avouer que je ne lis pas personnellement la Bible. C'est grave ? Ma lecture de la Bible prend corps, vie et sens au culte, par l'Esprit Saint, grâce à la dimension communautaire dans laquelle elle est lue.

### B. La Bible, un texte qui demande à être interprété

Après avoir (re)découvert quelques principes herméneutiques chez les Réformateurs et chez quelques théologiens, dans lesquels nous reconnaissons nos propres clés de lecture, nous nous interrogeons sur la capacité pour des non-spécialistes d'interpréter la Bible.
Nous autorisons-nous à dévoiler nos propres présupposés, lorsque nous lisons la Bible ? Attendons-nous des clés de lecture théologiques (l'interprétation du pasteur lors de la prédication, l'éclairage d'un théologien lors d'une étude biblique) pour valider notre propre lecture ? Est-ce que ces clés herméneutiques peuvent évoluer, ou sont-elles inscrites en nous à l'encre indélébile ? Si nous lisons la Bible avec le filtre herméneutique de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, que faire des textes qui nous heurtent, dans lesquels il est fait état de violence de la part de Dieu ?

Nous partageons trop peu souvent ces principes herméneutiques qui nous habitent parfois à notre insu, et nous constatons qu'ils sont difficiles à communiquer, tant ils dépendent d'une histoire personnelle, d'un référentiel culturel, sociologique, spirituel difficile à décoder.

La pluralité des textes et des interprétations va de soi pour nous.

### C. Lire la Bible en Eglise

Nous travaillons à partir des récits de la guérison de l'aveugle de Bethsaïsa et de Bartimée.

De manière générale, les différences d'interprétations ne sont pas sources de difficulté du moment que nous trouvons des lieux pour les partager, dans le respect, et que nous osons partager des points de vue différents, parfois même clivés. Peut-être nous faut-il dépasser la peur de nous heurter avec nos sensibilités différentes, et faire confiance à la culture du dialogue que nous aimons entretenir dans notre conseil et dans notre paroisse ?

Le conseil est reconnaissant pour la dynamique impulsée par le travail synodal. Il nous a permis de nous rendre compte que la Bible est toujours à replacer au centre de nos rencontres et de notre travail. Nous prenons la décision d'ouvrir nos CP à venir par des méditations prioritairement bibliques, et de réfléchir à proposer à nouveau un groupe d'étude biblique à la paroisse.

*Paroisse de Yutz – juin 2017*

# Secteur Moselle - Sud

## Consistoire réformé de Metz

**Quelle place revient à la Bible dans la maison de chacun d'entre nous ? Où est-elle posée ?**

Bureau – Chambre – Proche du Calendrier ; Bureau à côté du plan comptable ; Chambre à coucher ; Salon ; Celle qui est dans ma tablette numérique. ; Toujours avec mes guides de voyages ; dans la bibliothèque ou devant l'ordinateur, mais jamais au même endroit ; Dans la chambre sur une étagère ; Un peu partout ; www.lire.la-bible.net

**Que représente pour vous le verset « Seigneur, ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » ?**

C'est le début de la prédication !
Moi ça ne me dit rien ! Ça fait un peu incantation
Une règle de vie peut-être, une voix à suivre
Il apporte une notion d'éclairage
Il y a la notion de lampe, route, parole et lumière
Une entrée au premier degré pour les gens qui ne connaissent plus le texte
C'est une force pour la journée, permet de mieux marcher

**Pourquoi/pour quoi lisez-vous la Bible ?**

Pour mon travail !
Parce que j'en ai besoin !
On découvre tous les jours des textes et c'est inépuisable d'autant plus que les textes ne parlent pas de la même manière suivant l'âge ou le moment dans la vie
Pour échapper au monde contemporain ou pour s'échapper
Par envie.
C'est un soutien lorsqu'on traverse des moments difficiles dans la vie
Pour mieux connaître Dieu et sa volonté et pour mieux me comprendre et comprendre le monde
Elle fortifie ma foi

**Comment avez-vous appris à connaitre la Bible ? Quel est votre premier souvenir de la Bible ?**

Je n'ai pas appris à connaître la Bible, par contre, je crois qu'elle parle aussi de moi et vient me rejoindre
La première Bible que j'ai reçue était une Bible en image
C'était les cours de religions à l'école de 6 ans jusqu'à 11 ans ! Tous les matins une demie heure !
Au catéchisme !
Milieu scolaire et familiale
Par mes parents, mes grands-parents, le pasteur

**Votre verset de confirmation joue-t-il un rôle dans votre vie et, si oui, lequel ?**

Oui ! Je le relis à chaque fois avant de prêcher
C'est quelque chose qui m'a toujours accompagné
Un soutien
Un réconfort
Une consolation

**Quel est pour vous le passage le plus important dans la Bible ?**

Jérémie 1, 4 à 10 – La vocation du prophète Jérémie et en général plusieurs passages du prophète
Genèse, dans le sens où on essaye d'expliquer quelque chose de bien compliqué de façon très simple.
Jean 3, 16
Les 10 commandements
La vocation d'Esaïe

**Préférez-vous lire la Bible seul ou avec d'autres ? La lire, l'entendre, ou la recevoir quotidiennement sur votre smartphone ?**

Seul
Les deux
C'est bien d'avoir un peu de lecture envoyé simplement sur un smartphone
Avec mon conjoint

**Y a-t-il des textes qui vous choquent, ou encore que vous ne voudriez pas voir dans la Bible ?**

Il y en a beaucoup dans l'ancien testament
L'apocalypse

**Quelle place faites-vous à la prière quand vous lisez la Bible ?**

Peu
Pas assez
Ça va de pair
Elle est importante pour la compréhension de l'Ecriture

**Quel rôle attribuez-vous à l'Esprit Saint quand vous lisez la Bible ?**

Il nous parle

**En quoi la Bible fait-elle pour vous autorité ?**

S'il n'y avait pas les écrits, qu'est-ce qui fait autorité ?
C'est la parole de Dieu
C'est le testament que Dieu nous a donné

# Consistoire réformé de Bischwiller et Consistoire luthérien de Soultz-Wissembourg

***Assemblée commune du Consistoire réformé de Bischwiller et du Consistoire luthérien de Soultz-Wissembourg - éléments de synthèse.***

**a) Quand je vais au culte ma foi se nourrit-elle des étapes liturgiques ou de la prédication ?**

Certainement un peu les deux :

- La liturgie, certes répétitive, est la trame, le fil conducteur d'un culte.
- Le chant invite à entrer dans la célébration. Qui ne se souvient d'un chant qui lui parle particulièrement ?
- Le message doit toujours être une découverte pour l'auditeur. Approfondissement d'un texte biblique et « explication de texte ».
- Tout cela devient nourriture si je suis dans de bonnes dispositions, si je suis ouvert, dans l'ambiance du moment, en attente, à l'écoute.

**b) En quoi la prédication est-elle stimulation pour la foi ?**

- Elle est nourriture spirituelle, elle me permet de cogiter.
- Elle est stimulante quand elle m'ouvre d'autres horizons, me libère ; quand elle est espérance et boussole, quand elle fortifie la foi.
- Le message doit être compréhensible pour tous, ancré dans le monde d'aujourd'hui.

**c) Pour les sujets clivants, y a-t-il en Église de la place pour des compréhensions diverses**

- Non ! il faudrait plus de place et plus de lieux de parole, de partage et de réflexion pour des compréhensions diverses. Exemples des thèmes abordés : sainte cène pour les enfants, baptême demandé par l'enfant, l'inquiétude face au protectionnisme…
- Oui et non : il y a de la place pour les sujets clivants, mais aussi des limites… Écoute de l'autre sans jugement, sans a priori.
- Oui : sujets clivants cités : nouvelles familles, bénédiction des couples de même sexe, immigration… L'Église est un espace ouvert au dialogue. Acceptation de l'autre et tolérance ne devraient pas être de vains mots en Église. Liberté de penser. Les différences sont aussi source d'enrichissement.

# Consistoire réformé de Strasbourg

***Assemblée du Consistoire réformé de Strasbourg***

En introduction Olivier Kauffmann rappelle que le synode de l'EPRAL a décidé de se saisir, les 24 et 25 juin, du thème de « l'Autorité des Ecritures ». Dans l'objectif d'apporter sa contribution, le Consistoire a invité le Professeur Rémi Gounelle, doyen de la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg, pour intervenir sur ce thème.
Depuis deux ans nous parcourons les trois principes qui structurent notre compréhension de l'Evangile, en les confrontant avec le monde contemporain. Le principe du « sola scriptura », de l'autorité des écritures nourrit le débat entre une lecture plus fondamentale et une autre plus relative.
Reconnaitre l'autorité de la Bible, c'est reconnaitre sa légitimité et lui faire confiance. L'autorité des écritures renvoie au canon que l'on peut qualifier d'ensemble de règles ou de pratiques liturgiques Le canon de la Bible est le plus tardif : on ne sait pas pourquoi tel texte est dans la Bible ; On ne peut pas fonder la Bible. Le canon de la Bible est clos, mais pas exclusif. Il ne prétend pas limiter le souffle de l'Esprit aux Ecritures.
Rémi Gounelle aborde au cours de son exposé et en réponse aux remarques et questions de l'assemblée, les différents aspects du canon et de l'autorité des écritures : la continuité avec le judaïsme, la fonction du canon, le canon biblique comme norme, canonicité et inspiration divine.
Intervention du Pr. Rémi Gounelle : www.acteurs.uepal.fr/reflexion

# Réflexions personnelles

**Pour une lecture croyante et spirituelle de l'Ecriture**

Pasteur.e.s de l'UEPAL, nous tenons à exprimer notre reconnaissance pour la démarche synodale engagée par notre Eglise sur le principe fondateur de l'autorité de l'Ecriture. Nous sommes convaincus que de notre compréhension de ce principe dépend notre fidélité à Dieu, et par conséquent la vitalité de son Eglise.

C'est pour nous une démarche nécessaire, et un signe possible de renouveau pour l'UEPAL de conduire les paroisses et autres lieux d'Eglise dans une réflexion théologique et spirituelle sur les convictions structurantes de notre foi chrétienne. Cette réflexion synodale en témoigne, aux côtés de bien d'autres initiatives prises localement, visant à clarifier et à faire vivre ces convictions.

Nous nous inquiétons pourtant de l'orientation fondamentale donnée à cette réflexion, qui nous semble assez unilatéralement tournée vers la question de l'interprétation. Sans ignorer les questions herméneutiques contemporaines, il nous semble qu'avec ce document, notre église est engagée dans une approche essentiellement fonctionnelle et horizontale de l'Ecriture, témoignant d'une pauvreté et d'une sécheresse spirituelle que nous identifions comme l'un des principaux maux de l'Eglise.

L'Ecriture, Parole de Dieu et parole humaine, rend témoignage au Christ Seigneur et Sauveur. De ce fait, elle ne peut être réduite à un simple objet d'étude et d'interprétation de la part de ses lecteurs. En tant que parole humaine, elle est bien sûr contextuelle, et demande à être située, notamment par le recours aux sciences historique et linguistique. Mais en tant que Parole de Dieu, elle est " *vivante* " (He 4, 12), et demande d'abord à être interprétée par elle-même, comme l'ont fait les réformateurs. En tant que parole humaine, elle demande l'effort de l'interprétation et de la distance. En tant que Parole de Dieu, elle fait entendre la voix vivante de l'Evangile, et est utile pour " *enseigner, réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice* " (2 Tim 3, 16). En tant que parole humaine, elle est appelée à faire sens. En tant que Parole de Dieu, elle est puissance propre à nous faire connaître notre péché, et la grâce par laquelle Dieu nous en délivre.

Cette double identité de l'Ecriture, sans laquelle une lecture croyante perd son sens, nous semble avoir été simplifiée au profit d'une approche plus humaniste que confessante. Par ce mouvement, les Eglises protestantes, qui n'ont cessé d'affirmer dans l'histoire l'autorité de l'Ecriture, opèrent un déplacement qui trahit un conformisme intellectuel à l'esprit du temps, en passant d'une autorité souveraine de l'Ecriture à l'autorité souveraine de l'interprète de l'Ecriture, dans une liberté qui ne dépend plus du Christ, " *chemin, vérité et vie* " (Jean 14, 6 ; Jean 8, 32).

Nous pensons et croyons toujours pertinent de prendre au sérieux aujourd'hui la notion de l'inspiration des Ecritures – notion quasi-absente du document de travail proposé, même si les rédacteurs, ne pouvant pas être exhaustifs, ont certainement dû faire des choix – afin de ne pas céder à ce transfert d'autorité si séduisant. Nous ne voyons pas dans la Bible un livre parmi d'autres, à lire et à étudier comme les autres, mais un ensemble de textes et d'auteurs inspirés par lesquels Dieu se révèle à nous. Loin d'être enfermante, cette conviction s'impose à nous comme un chemin où notre foi est appelée à grandir dans l'obéissance à la volonté de Dieu, par l'action de l'Esprit Saint.

Espérant le renouveau de notre église, nous voulons mettre l'accent sur une lecture priante et spirituelle des textes bibliques. C'est ainsi qu'il nous semble juste de faire face aux tensions et aux nœuds de sens

qu'ils recèlent, en les recevant comme étant " *mystérieusement liés à la volonté divine* "[7]. Nous croyons qu'une compréhension renouvelée de l'autorité de l'Ecriture est ferment de ce renouveau pour lequel nous prions et travaillons. Nous sommes conscients de l'importance de la tâche à accomplir, et confiants.
Nous souhaitons donc que dans sa réflexion l'Assemblée de l'Union intègre les recommandations suivantes :

**Recommandations :**

1. Que par sa réflexion sur le sujet de l'autorité de l'Ecriture, l'assemblée de l'Union confirme les orientations théologiques fondamentales prises en 2015, en affirmant sa volonté de promouvoir une lecture confessante des Ecritures.

2. Que l'UEPAL encourage davantage qu'elle ne le fait la formation biblique de ses membres, par une volonté forte et par des moyens adaptés.

3. Que l'UEPAL réfléchisse en particulier aux modalités de la formation spirituelle de ses futurs pasteurs, en mettant l'accent sur la spiritualité et l'adhésion de la foi dans le cadre de la lecture et de la méditation de la Bible. Dans cette perspective, on gagnerait à redécouvrir des orientations comme celles de Philipp Jacob Spener ou de Gerhard Terteegen, mais aussi à insister sur l'exploration des nombreux trésors spirituels que recèlent l'Eglise universelle (*lectio divina*, exercices ignatiens, oraison carmélite, hésychasme, etc…)

4. Que l'UEPAL ait le courage de se positionner dans une dynamique prophétique qui interpelle notre société en posant des paroles structurantes qui donnent des repères clairs ; ce qui implique de résister au relativisme ambiant et de refuser l'alignement pur et simple sur les diverses évolutions, modes et idéologies sociétales.

5. Que l'UEPAL ne se trompe pas de priorités : qu'elle réfléchisse aux implications de l'Evangile notamment quant à notre rapport à l'argent, au respect de la création, à l'accueil au sein de nos communautés des « petits », des exclus, des personnes en situation d'handicap, des personnes d'orientations sexuelles diverses.
   Au sujet de la bénédiction des couples mariés de même sexe, sujet qui a en partie suscité cette réflexion sur l'autorité de l'Ecriture, nous pensons être fidèles au principe de cette autorité en insistant sur l'accueil et l'accompagnement pastoral de ces couples, sans que cela induise la possibilité d'une bénédiction

6. Que l'UEPAL continue à se laisser réformer par le Christ seul, en se laissant toujours à nouveau bousculer et remettre en question par l'Ecriture seule, et en abandonnant définitivement les querelles stériles et dépassées entre luthériens et réformés.

*Pasteurs James Cloyd, Christophe Gonzales, Régine Kakouridis,*
*Stéphane Kakouridis, Julien N. Petit, Pedro Torrejon.*

[7] Eric Fuchs, *Quand l'obligation se noue avec la liberté*, Labor et Fides, 2015, p. 8